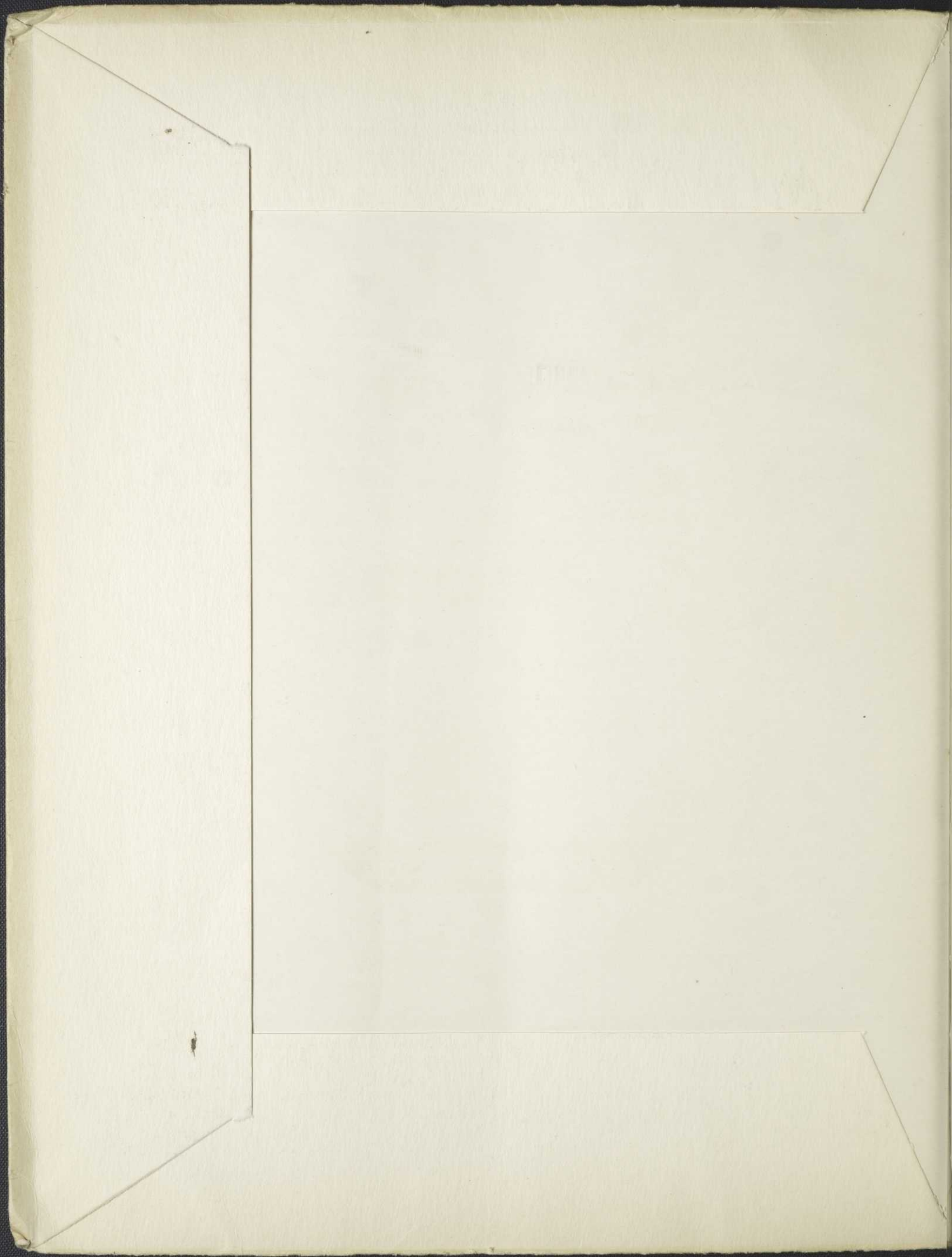


PER  
R-382  
EX. 2

Bibliothèque des  
TROIS RIVIÈRES  
Public Library

# REVUE DOMINICAINE





MONTREAL

SERTISSEUSES  
à  
MAIN  
POUVOIR  
AUTOMATIQUE



VICTORY TOOL CO.

J. MATHIEU, PROP.

250 rue ROSE de LIMA

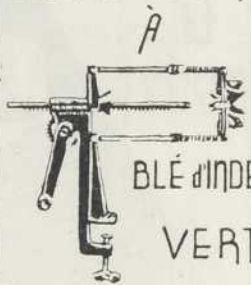
MANUFACTURIER de MACHINERIES pour la MISE en CONSERVE

demandez notre  
CATALOGUE

STÉRILISATEURS

RÉPARATION  
de toute sorte en  
MACHINERIES

ÉGRENEUR



à  
BLÉ d'INDE  
VERT

EMBELLISSEZ  
VOTRE FOYER

EMILE HUOT

PEINTRE  
DÉCORATEUR

BLANCHISSAGE, TAPISSAGE,  
IMITATION, PLASTERAGE,  
TAPISSERIE ENLEVÉE par MACHINE.

FINITION de PLANCHER

OUVRAGE GARANTI - PRIX MODÉRÉ

2741 E.T. RACHEL = TÉL. CH. 8879

C.X. TRANCHEMONTAGNE

J.A. BERNIER

MAISON FONDÉE - 1892

C.X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

MARCHANDISES SÈCHES en GROS

SPECIALITÉS pour  
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

SERGES - SAY - MÉRINOS -  
VOILES - TOILES - BAS.

TÉL: LA. 1344

459, ST-SULPICE



QUALITÉ QUANTITÉ  
SERVICE

Voyez  
E. CORBEIL

AGENT

de  
LaSalle Coke  
GENUINE WELSH COAL  
Chestrut, Stove and Cobble

YO. 0216 = 4826, VERDUN

Les  
Lubrifiants **TOCO STAR**

En usage depuis  
40 ans par de  
grosses INSTITUTIONS  
et Maisons INDUSTRIELLES

SPECIALITÉS:

THOM'S SPECIAL BOILER COMPOUND  
TOCO XXX STAR 600 CYLINDER OIL  
TOCO XXX STAR ENGINE OIL  
TOCO XXX STAR ELECTRIC MOTOR OIL

**W.L. THOM OIL CO.**

1161 rue MILL

BEAVER  
ROOFING  
CEMENT CO.

COUVERTURE  
en GRAVOIS

CIMENT BEAVER utilisé pour toutes  
RÉPARATIONS de COUVERTURES en GRAVOIS,  
CIMENT et TOLES-BARDEAU-BOIS et PAPIER

Pour MASTIQUER VITRES - RÉPARATION de JOINTS  
de BRIQUES et CHARLUPE  
Contre les CHENILLES APPLIQUER 2-3 Pces.  
de LONG tout AUTOUR de l'ARABAE

OFFICE { TÉL: FR. 0666  
2045, MAISONNEUVE

A. CHARTIER { TÉL: APPEL SOIR: CH. 4636  
BUREAU 4261 DE LA RUDIERE

Dr A. Mondor

Médecin de l'HOPITAL ST-LUC

CONSULTATIONS:

TÉL: 40RK 2517  
4908 AVE VERDUN

BUREAU: 2 à 4 = 6 à 8 P.M.

J.-R. BRULÉ, Propriétaire

Soyez aux ÉCOUTES  
à **CHLP** tous  
les JEUDIS pour notre  
PROGRAMME  
12.15 à 12.30 P.M.

tél. LA. 5606  
168 est, STE-CATHERINE



LA PATRIE, Fleuriste

Spécialités: BOUQUETS de NOCES - TRIBUTS FLOREAUX -  
DÉCORATIONS de tout GENRES

Ouvert le DIMANCHE et tous les SOIRS

MONTREAL

tél:  
HA.9271



# Montreal Granite Works Co.

MANUFACTURIER et IMPORTATEUR.  
MONUMENTS  
FUNÉRAIRES et PUBLICS



REPARATION de CIMETIERES  
PIERRES de TAILLE  
pour CONSTRUCTION

10 ouest,  
St-Jacques  
MONTREAL

255 est. Ste-Catherine

BE.3126



A QUALITE  
EGALE  
NOUS  
DEFIONS  
TOUTE  
COMPETITION

HABITS  
HABITS du SOIR  
PALETOTS

## TAILLEURS JOLY

J. ROD. JOLY, PROP.

Tél. HA. 4295

# Larue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS

39 est ST-JACQUES

MONTREAL - QUEBEC

# J.O. TURCOTTE PATISSERIE

COURTOISIE  
SERVICE

Tél. FR.2615  
SUCC. Tél. CH.9411

3497 e. ONTARIO  
1427, AMHERST

BATTERIES  
et  
pneus

DETAIL  
&  
GROS

démarrateur  
générateur  
allumage  
•  
mise au point du  
moteur  
•  
service de  
pneus complet  
•  
GASOLINE & HUILE

TEL.  
DO.  
8  
3  
3  
2

## LAURIER BATTERY SERVICE

98 ouest, LAURIER

## GAGNON ELECTRIC

RÉPARATIONS  
de tous GENRES

tél.  
CL.2700  
rér.  
CH.8616

MACHINES  
à LAVER  
etc.



4768 e. STE-CATHERINE

TÉL: CR.5614

FERRONNERIE  
ARTICLES ÉLECTRIQUES  
PEINTURE etc.



BERNARD et WAVERLEY

GRAND CHOIX  
d'ARTICLES de  
MÉNAGE

# J.W. LACHAPELLE

MONTREAL

**La Cie**  
**WISINTAINER & FILS**  
**inc.**

908, ST-LAURENT  
 tél. LA.2264

*SPECIALITÉ:*  
 ENCADREMENTS  
 pour les  
 COMMUNAUTÉS  
 RELIGIEUSES

*Grand Choix de*  
 MOULURES  
 pour  
 PEINTURES DESSINS

*Une visite est sollicitée*

**JULES LACOMBE**

MAITRE FOURREUR  
 Membre de l'Association des  
 MAITRES-FOURREURS  
 de MONTREAL

**FOURREURS** Confection  
 Réparations  
 Transformations  
 Entreposage



tél: WI.8955  
 3705 ouest, NOTRE-DAME  
 ANGLE BOURGET, ST-HENRI

Tél: LA.8141  
 3715 BLVD. ST-LAURENT

**Larivière**  
 INC.

ferronnerie-plomberie  
 système de chauffage

DES PRÉS FRÈRES  
 PROP.



**Lafayette**  
 GLASS  
 COMPANY

Miroir Neuf-Réparé.  
 Vitre dans le Plomb-Biseauté.  
 Vitrine de Magasin,  
 Showcase, Vitre d'Auto

AM. 4707  
 1560 E. CRAIG  
 PRES PAPINEAU

**BRETON AUTO SPRING**

A. BRETON, Prop.  
 Rés: 4704, ST-HUBERT

ATELIER:  
 4400, ST-URBAIN  
 LA. 6313

Fournisseur des  
 RR. PP. DOMINICAINS



RESSORTS  
 de TOUTES SORTES  
 PARE-CHOC, ESSIEU,  
 SOUDURE, DEBOSSAGE

PRIX  
 de nos  
 PARE-CHOC  
 \$10<sup>00</sup>

HUILE à  
 CHAUFFAGE  
 produit  
 "IMPERIAL OIL"

fournisseur  
 des  
 RR. PP.  
 DOMINICAINS



**H. THIBAUT**

6813, WAVERLY

tél:  
 W.F. 0110

MONTREAL

# LE DEVOIR

Directeur-Gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOLUME XXVIII—No 42

TROIS SOUS LE NUMÉRO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA.....\$ 6.00

(Sauf Montréal et banlieue)

E. Unis et Empire Britannique 8.00

UNION POSTALE..... 10.00

● CONSTRUCTION MÉTALLIQUE /  
EN TOUS GENRES /

## LORD & CIE LIMITÉE

Bureau et Ateliers  
4700, rue IBERVILLE

MONTREAL,  
Canada

J.H. LORD

Tél. Bur.: FR 1800  
Tél. Ré.: CR 4881

## J.E. DESJARDINS LIMITÉE

TÉL.  
CR. 8300

MEUBLES NEUF ET D'OCCASION /  
FIXTURES ELECTRIQUES

6924,  
ST-HUBERT

Tél.: WALNUT 5621



5008, BLVD DÉCARIE

## GARAGE LABERGE LIMITÉE

*Le GARAGE le PLUS BEAU et le MIEUX ÉQUIPÉ de NOTRE-DAME de GRÂCE*

## IDEAL MACHINE SHOP

TÉL. CH. 7659

OUVRAGE GÉNÉRAL  
RÉ. AM. 9335

2000, LAFONTAINE

INGÉNIEURS ET  
MACHINISTES

## HENRI GUAY LIMITÉE

||| TÉL. CLAIRVAL 4964  
MAISON et 12<sup>e</sup> AVENUE  
ROSEMONT

HUILE à MOTEUR /  
CHAUFFAGE |||

MONTREAL

83, DALHOUSIE  
QUÉBEC

**CANADIAN IMPORT COMPANY LTD**



PROTÉGEZ  
vos  
INSTITUTIONS  
pendant les mois  
d'hiver en achetant des  
COMBUSTIBLES  
de  
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade  
MONTREAL

M. A. J. GAUTHIER  
PRÉSIDENT  
TÉL: CH. 7253

J. E. DINEL  
SEC. TRÉS.  
AM. 9908

C. A. DUCLOS  
VICE-PRÉS.  
AM. 9052

**PIERRE GAUTHIER & FILS LTÉE**

ASSUREURS

FONDÉE en 1892

SERVICE  
SECURITÉ  
SATISFACTION

465, ST-JEAN  
TÉL: MA. 9251-9254

 **LIBRAIRIE J. A. Parent**  
EN GROS SEULEMENT



ARTICLES DE CLASSE POUR TOUS LES  
DEGRÉS DU COURS SCOLAIRE.

TÉL: FR. 9502

505<sup>EST</sup> RACHEL

**Cléophas Bastien M.A.L.**

COURTIER en ASSURANCES

BRITISH TRADERS INS. CO. LTD

CH. 609, ÉDIFICE INS. EXCHANGE  
TÉL PL 9481 2760, ST-JACQUES



**LAUZON  
DRIVE  
YOURSELF**

"l'Autoduc LAUZON"

*Louage d'Automobiles sans chauffeur*

Demandez nos TAUX

TÉL: FI. 2023

6111, BEAULIEU



**CIBA COMPANY  
LIMITED**

Service Pharmaceutique

TÉL: WILBANK 4133 1900, ST-ANTOINE

**COMPRIMÉS PHYTINE "CIBA"**

*Tonique phospho-organique très assimilable.*

La Phytine provoque l'exagération de l'appétit, régularise le sommeil, élève le taux des globules rouges, augmente le poids somatique et consécutivement, l'énergie physique et psychique.

**Compagnie Ciba Limitée, Montréal**

Quelques autres produits "CIBA" très appréciés: CORAMINE, CIBALGINE, DIAL, NUPERCAINAL "CIBA".

Emballages spéciaux à des prix avantageux pour institutions.

MONTREAL



MICHAEL TAMILIA  
**"Michael's"**  
 TAILLEUR  
 POUR HOMME ET POUR CLERGE  
 CH. 4331 2023 EST, MT-ROYAL

4 Services de Lavage

HUB-DE  
 REPASSE PLAT  
 A LA MACHINE

PAIX SPECIAUX  
 POUR  
 INSTITUTIONS RELIGIEUSES

**BUANDERIE MONKLAND**  
 ART. QUENNEVILLE, PROP.  
 tél. BYWATER 0406 8, ROBERT



**CHAS DES JARDINS & C<sup>IE</sup>**  
 le plus grand  
 MAGASIN  
 de  
 FOURRURES  
 en détail du monde  
 HARBOUR 8191 MONTREAL 1170, ST-DENIS

The MODERN  
**Malvasio Bros**  
 REPARATION de CHAUSSURES - CHAPEAUX

CHAPEAUX  
 nettoyés  
 rebloqués  
 à la tête du client.  
 SALON de CIRAGE  
 Livraison à domicile

TÉL: CL. 2231 3218, MASSON

TEL: FA. 1900 4591 PAPINEAU

**ELEGANT = SALVATOR = POLIVITE**

Poli à Plancher  
 Nettoyeur  
 Blanc-Vernis



Cire à Plancher  
 Teinture  
 Poli à Métal  
 Mine à Poêle

Présenté par Z. BRIERE TEL: ST-JANVIER 603 s25

**BEAVER PRODUCTS CO. Ltée**  
 MONTREAL & ST-JANVIER

CONSULTATIONS GRATUITES



CHAUSSURES  
 SPECIALES  
 pour  
 PIEDS  
 MALADES

**GEDEON CHARLES**  
 GRADUÉ DE L'ÉCOLE AMERICAINE  
 TÉL. CA. 5475  
 6862, ST-HUBERT

**J.B. FONTAINE**

SEUL  
 CHIROPRACTICIEN  
 et RABOULTEUR  
 en AMÉRIQUE

VENDREDI  
 SAMEDI  
 ST-HYACINTHE  
 HOTEL  
 CANADA

SPECIALITÉ:  
 DILATATION et DESCENTE  
 d'ESTOMAC  
 TÉL: CH. 6495 2003 EST, MONT-ROYAL

LA 7251

REPARATIONS  
 ELECTRIQUES  
 GENERALES

**MOTEURS, AUTOS**

Prix raisonnables  
 Satisfaction garantie

**CIE**  
 INTERNATIONALE  
 D'ELECTRICITE  
 LIMITEE

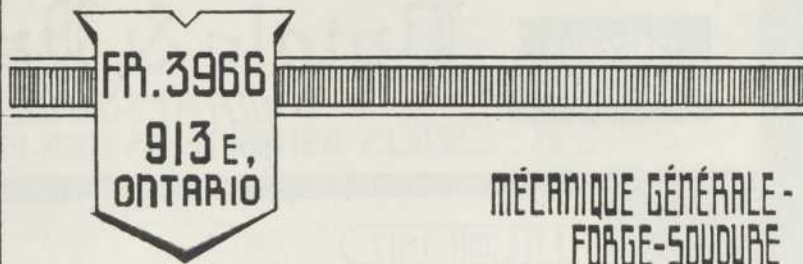
# MONTREAL

PRESCRIPTIONS  
REMPRIES AVEC SOIN

TABAC = BONBONS  
CRÈME = GLACÉE

**PHARMACIE BOULEVARD**  
P. ARCHAMBAULT B.P.H.

TÉL. WA 8117  
3857 BLVD DÉCARIE ANGLE N.-D.-G.



MÉCANIQUE GÉNÉRALE -  
FORGE-SOUDURE

**MONTREAL  
MACHINE WORKS  
LIMITED**

RÉPARATION de  
SYSTÈMES de CHAUFFAGE  
MACHINES de BLANDERIE  
PRESSES à IMPRIMER



QUELLE QUE SOIT LA MALADIE  
DONT VOUS ÊTES ATTEINT

MÉDICAMENTS  
A VOTRE CAS

demandez

**LES MÉDICAMENTS ST-GERMAIN**  
BASE d'HERBES de RACINES ou d'ÉCORCES  
TÉL. CR 4210 5126, ST-DENIS

*Daoust* CHAUSSURE de SPORT

"HOCKEY, KI. BALL, EBALL";  
"FOOT-BALL, BADMINTON";  
"BOWLING, HUNTING";

**DAOUST LALONDE & CIE LTEE**

POÊLES à  
GRAND RENDEMENT  
POUR  
INSTITUTIONS  
RELIGIEUSES

ÉTABLIE  
à MONTMAGNY B EN 1867

**A. BÉLANGER  
LTEE**

**SPÉCIALISTE EN POÊLES**

TEL: FR. 1128 1950 est. ONTARIO, Angle Dorion  
5 MAGASINS à votre SERVICE

POÊLES  
fabriqués selon vos  
SPÉCIFICATIONS  
PIÈCES de RÉPARATION  
POUR TOUTES MARQUES  
de POÊLES

**PAIN PAR EXCELLENCE**

Une maison canadienne  
entièrement  
indépendante des trusts



Un service courtois  
La plus haute qualité

**EMERY GENDRON  
BOULANGER**

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA  
TEL. CH 0840 5802 1ère AVE, ROSEMONT

RÉPARATIONS des  
CHAUDIÈRES à VAPEUR  
et ACCESSOIRES

OUVRAGE en PLAQUE d'ACIER  
SOUDURE GÉNÉRALE  
FONTE ACIER PLOMB  
ALUMINIUM

**MONTREAL WELDING CO**

793. WELLINGTON

RÉS. EL. 5363

C. DUBUC, I.C.

MA. 4355

MONTREAL

FI. 5222  
1962 GALT

**Baigle & Paul Limitée**

MARCHANDS de BOIS

SEULES DISTRIBUTEURS POUR PORTES "MORGAN" FLUSHWOOD

PORTES  
CHASSIS

TEL: MA 9617

**FRIEDERICK G. TODD**

ARCHITECTE  
PAYSAGISTE

920, CASTLE BUILDING

*Joignez l'agréable à l'utile*

APRÈS LA REVUE DOMINICAINE

LISEZ.....**La Revue Moderne**

UNDERWOOD ROYAL  
REMINGTON NOISELESS  
STANDARD & PORTATIF

**N. MARTINEAU & FILS**

TÉL: MA.2545

1019, BLEURY



SCOTT-FORBES

**TILE MARBLE & TERRAZZO CO.**

1415, ST-MARC

CHAMBRE 11

Fitzroy 5016

BUREAU 148 E. ST-PAUL

ENTREPOT: 2920 E. ONTARIO

**CIE PETROLE HOCHELAGA**

TÉL. PL. 9112  
SERVICE 24 HRS.



100% PURE PENNSYLVANIE, 100%



HUILE à CHAUFFAGE - GAZOLINE - HUILE à MOTEUR

MARCHANDS GRAINIERS

**DUPUY & FERGUSON ENRG.**

HARBOUR 4106 - 438-442 PLACE JACQUES-CARTIER

ENTREPRENEUR  
PLATRIER

TÉL: WI. 7537

94, BOURGET

**Z. BOUCHARD**

PAUL MARCIL

MONTREAL

VENDEURS AUTORISÉS

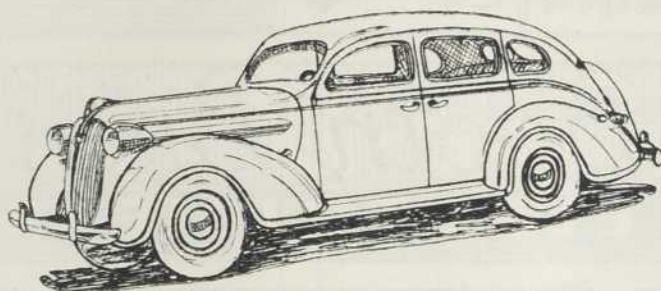
CHRYSLER 6 et 8 cyl.

PLYMOUTH 6 cyl.

CAMIONS

**"FARGO"**

1/2 à 3 TONNES



Toujours un bel assortiment  
de VOITURES USAGÉES,  
MARQUES POPULAIRES  
et MODÈLES RÉCENTS

*N'achetez pas avant  
de NOUS VOIR.*

SERVICE HONNÊTE et COURTOIS

# GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 ouest, rue DORCHESTER

tél.: CH. 1119

PERRAULT & PERRAULT LIMITÉE

CHARBON  
BOIS et MATÉRIAUX de  
CONSTRUCTION

5126 IBERVILLE

FARAND & DELORME LTÉE

WI. 1147

385, ST-MARTIN

BOUILLIÈRES RÉSERVOIRS  
CHAUDRONS de TOUS GENRES

TUYAUX à FUMÉE

FABRICATIONS d'ACIER  
INTACHABLE

STRUCTURES d'ACIER

FER ORNEMENTAL & ARCHITECTURE

SOUDURE  
ELECTRIQUE  
OXY-ACÉTYLÈNE

R. FISET, GERANT

WELDING ENGINEERS LTD

RÉPARATIONS  
de BOUILLIÈRES  
RÉSERVOIR d'ACIER

MA. 2496  
22, PRINCE

Tél.: MA. 3313

Rés.: CL. 4490

J.-D. MARCOTTE  
CORDONNIER



CHAUSSURES  
FAITES SUR MESURE

JDM

860 ouest, NOTRE-DAME

MONTREAL

ART PROCESS LIMITED  
TEL: MA. 8011



EDIFICE WILDER, 1435 BLEURY  
PHOTOGRAVEUR/  
ARTISTE/  
ELECTROTYPEUR/

Laveuse-Radio-  
Balayeuse Vacuum-  
Réfrigérateur et  
Accessoires Electriques.

Booth Bros.  
ELECTRICIENS

Réparation de Moteurs  
TEL: EL. 7370-7379  
5771 ouest, SHERBROOKE coin MELROSE

CONTRATS  
de  
PEINTURE  
exécutés  
par des  
experts

SPECIALITE  
PEINTURE AU  
VAPORISATEUR



TAPISSEGE

satisfaction garantie  
sur travaux intérieurs  
et extérieurs de toutes  
descriptions.

DAMASE COTÉ

Tél: AM. 9713  
5149, GARNIER

CH. 5882 2571-73, MASSON  
ROSEMONT

SUCCURSALE  
ST-ANTOINE  
SUR  
RICHELIEU  
C.O. VERCHÈRES

J.A. DESROSNIERS  
MARCHANT

MEUBLES-POÊLES-LITERIE  
GLACIÈRES-PRÉLARTS-Etc.

de

COURTIER en  
ASSURANCES

CHARLES  
ROLLAND

4030 ouest, NOTRE-DAME  
TEL: BUREAU, WE 6445  
RES. WE 2953

SERVICE SPÉCIAL  
COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE

INCENDIE  
RESPONSABILITÉ PUBLIQUE  
AUTOMOBILE

A. O. LAVOIE ENR'G

Tél: WI. 7252  
Bureau:  
6501, Blvd MONK  
Rés:  
6508, BRIAND

MARCHANT de GLACE  
BOIS-CHARBON-HUILE à CHAUFFAGE

QUANTITÉ  
QUALITÉ  
SERVICE

PAUL-E. MARCIL

# LACASSE AUTO REPAIRS

757.  
BON SECOURS

REPARATION/ GENERALE/ d'AUTO/ = /OUDURE à l'OXYGENE

tel.:  
HA.6414

## A. VEZINA

ENTREPRENEUR

ATELIER  
en arriere de  
2423 E. NOTRE-DAME

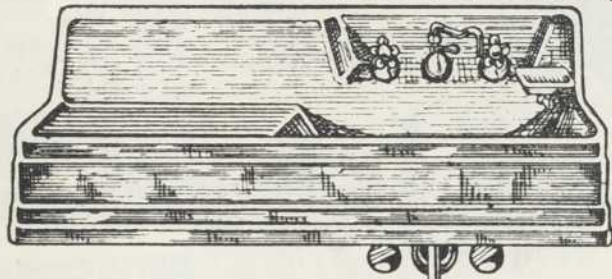
RÉS.  
1438 FULLUM  
AM. 3351

tournage  
découpage  
et fixtures  
de magasin

réparage  
de meubles  
charpente de  
chesterfield

## ENTREPRENEURS PLOMBIERS

POSEURS d'APPAREILS à EAU CHAUDE et GAZ  
COUVREURS en METAL et GRAVOIS



# DENIS FRERES

LORENZO DENIS  
ATELIER

DO. 5210 6387, PAPINEAU

JULES DENIS  
RESIDENCE:

CA. 2729 7471, HENRI-JULIEN

## SAVARIA BATTERY SERVICE

Réparation du Système  
Electrique d'Automobile  
TEL.: CH. 2216

Batteries  
Rechargées

Réparations d'Essuies-Glace  
Automatiques  
1565, MAISONNEUVE

## LOUISE MONTAMBAULT FOURRURES

REPARATIONS de MANTEAUX

OUVRAGES GARANTIS

HA. 4890

20 ANS d'EXPERIENCE

1647, ST-DENIS

Protégez-vous, exigez cette marque



QUELQUES-UNES DE NOS 60 MARQUES  
DE REMEDES

RHENO-THERAPONE,  
pour Maladies des Reins, Lum-  
bago, Rhumatisme 51.00

RHUMONE,  
sirop pour le Rhume, Bronchite,  
Asthme 50c

NERVONE,  
purificateur du Sang, traitement 5.00

HERBOMIRONE,  
onguent merveilleux: Ulcères,  
Scrofule, etc. 1.00

LINIMENT TAPP,  
Rhumatismes, Névralgies, etc. 1.00

PUERICALMONE,  
sirop pour Bébés, tonique  
calmant 1.00

ANTIVERONE,  
le fameux remède pour les Vers 1.00

INTESTINONE OIL,  
huile grasse pour mauvaise  
Digestion 1.00

DOLORIFUGONE,  
emplâtre contre douleurs  
Rhumatismales 1.00

Représentants Demandés  
Nous livrons toutes commandes  
par Téléphone

TEL. HA. 9351 3718, ST-DENIS

téléphone  
MA. 4549

DESSINS  
PHOTOS  
RETOUCHES

VIGNETTES  
de tous  
GENRES

Le SEUL ATELIER  
CANADIEN-FRANÇAIS  
se spécialisant dans les  
DEMI-TONS en COULEURS

SITUÉ À  
282 ouest, ONTARIO  
MONTRÉAL

# LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LTEE

TEL: HA. 5171

ACCESSOIRES  
de  
PLOMBERIE  
et de  
CHAUFFAGE



THOMAS  
ROBERTSON  
& COMPANY  
LIMITED

Accessoires pour:  
INGENIEUR-MECANICIEN  
FABRICANT de BOUILLOIRE  
FERBLANTIER  
MARCHANDS de:  
FER.  
ACIER  
METAL

262 ouest, CRAIG

MONTREAL

*Patenaude, Monette, Fillion, Patenaude et Meighen*

AVOCATS

HON. ES. L. PATENAUDE, C.P.C.A.  
GUSTAVE MONETTE, C.A.  
EPHREM FILION  
ALPHONSE L. PATENAUDE  
T. R. MEIGHEN  
A. LIPPE

TÉL. HARBOUR 3153-4-5  
ÉDIFICE DES TRAMWAYS  
SUITE 601 à 608  
159 ouest, CRAIG



ARTISTE

à l'ŒUVRE de PRESSE DOMINICAINE

TEL.: ELwood 1232  
4421, Ave OXFORD

Docteur L. Mailloux, M.D.



MÉDECIN-CHIRURGIEN

CONSULTATIONS: 1 à 3 : 7 à 8

Tél: WI. 4994

3405 O. NOTRE-DAME <sup>ANGLÉ</sup> GRÈNE

Tél. CH. 7744

*Jos.-P.-A. Turenne*

NOTAIRE

Cessionnaire des greffes  
des notaires PERRAULT et CRÉPEAU

1422, VISITATION



H. LABRECQUE — I.C.  
M. CAILLOUX — I.C.  
G. J. PAPINEAU — I.C.  
ARPEUTEUR-GÉOMÈTRE

INGÉNIEURS CONSEILS

LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE  
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTRÉAL  
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS



Architectes

GASCON & PARANT

A. D. GASCON

L. PARANT

934 est, STE-CATHERINE  
Tél. HA. 3377  
MONTRÉAL

690, ST-FRANÇOIS-XAVIER  
Tél. 266  
TROIS-RIVIÈRES



TÉL. AMHEAST 2291  
4491, DE LAHAUDIÈRE  
ANGLE MONT-ROYAL

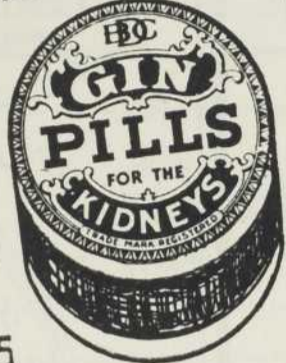
HEURES de BUREAU:  
9 H. A.M. à 9 H. P.M.  
EXCEPTÉ MARDI et JEUDI: 9 H. A.M. à 6 H. P.M.

DOCTEUR B.-P. FLEURY

MONTREAL

**GIN PILLS**

pour  
MAL de DOS  
RHUMATISME  
L'IMPURETÉ  
du SANG  
TROUBLES  
des REINS



**POUDRE STOMACHIQUE DICKSON**

INDIGESTION RIGUE  
ACIDITÉ de l'ESTOMAC  
EXCÈS de BILE, etc.


*Excellente pour les ESTOMACS DELICATS*

**RHUME NÉGLIGÉ est DANGEREUX**

des le  
1<sup>er</sup> JOUR

**TABLETTES C.B.Q. DOMINION**

CHERCHEZ l'AGENT



VITE SOULAGEE

INDIGESTION


NATIONAL DRUG and CHEMICAL CO. of CANADA LTD

MONTREAL, P.Q.

**J. DIOTTE**

Contracteur  
Electricien

4009, EVELYN - VERDUN



tél: W1.1095

Vendeur Autorisé de  
**WESTINGHOUSE**  
et ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

**SILVIO VIOLANTI**

Tailleur  
Ecclesiastique

*autrefois de la*  
MAISON PALOMBI de ROME  
Tailleurs Pontificaux

TEL  
MA 2874

au service des  
RR. PP. DOMINIENS

COMPLETS sur MESURES  
*faits à la main*

2050, BLEURY  
ÉDIFICE CARON CHAM. 203

TÉL. W1.1311  
1834 west, DORCHESTER

**Dr J.M.A. Valois**

**ÉLECTROTHÉRAPEUTISTE**

**J.A.A. LECLAIR, DUPUIS LIMITÉE**

INGÉNIEURS  
CONSTRUCTEURS

tél. LA. 4823

620 CATHART

J.A.A. LECLAIR  
DE. 5537 3519, VENDOME

J.H. DUPUIS I.C.  
AM. 9625 2519, FULLUM

MONTREAL

# CHAUVIN & GIRARD LIMITÉE

ENTREPRENEURS  
GÉNÉRAUX

SPÉCIALISTES  
EN CONSTRUCTION  
D'ÉGLISES  
COUVENTS  
COLLÈGES

tél.:  
DU.0307  
8751, Blvd ST-LAURENT  
MONTREAL





**"NU-BELL"**  
LA TÔLE ÉCONOMIQUE  
la façon la plus parfaite, sous  
laquelle les feuilles métalliques  
peuvent être fabriquées en tôle on-  
dulée, pour toitures de  
MAISONS, GRANGES, HANGARS, PATINOIRES,  
TÔLE UNIE et GALVANISÉE en  
GRANDES FEUILLES

PRIX sur APPLICATION

tél.:  
FR. 4450  
1597-99, Delorimier  
L. LE BRUN, PROP.

**MONTREAL ROOFING CO.**

5315, ST-LAURENT  
COUVERTURE  
en  
GRAVOIS



SERVICE JOUR & NUIT  
CR. 7714  
RES.  
FR. 2282

## MAÎTRE SIGOUIN

PLOMBIER - COUVEUR - FERBLANTIER

POSEUR  
d'APPAREILS  
à CHAUFFAGE  
et à GAZ

Votre meilleur PORTRAIT sera signé:

# La Photographie LAROSE

TÉL LA. 4525 3430, ST-DENIS

RÉS: 10846, DURHAM TÉL: DU.0300



MAÎTRE  
PLOMBIER COUVEUR  
FERBLANTIER

ATELIER  
8675, ST-DENIS TÉL: DU.1622

TEL: DU.2261 8736, Blvd ST-LAURENT RÉS: LA.3870  
C/OIN CREMAZIE

SPECIALITE:  
TAILLAGE et SOINS  
AUX ARBRES FRUITIERS,  
AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT.  
TRAVAIL soigné et RAPIDE  
PLANS et DEVIS

ENTREPRISE GÉNÉRALE de  
CONFECTION:  
PELOUSE-TERRASSES-JARDINS-  
TENNIS-TROTTOIRS en CIMENT  
et en PIERRE.  
PLANTES de TOUTES SORTES,  
FRAICHES ARRACHÉES.



# E. MOUFFE

MAÎTRE  
JARDINIER-HORTICULTEUR-PÉPINIÉRISTE

PAUL MARCEL

A. GUILBAULT-L. GUILBAULT  
PROPS

## GENERAL MACHINE WORKS REG'D

915, ST-GEORGES  
Bureau-Atelier Appel du soir  
LA.8466 WI.8990

Machinistes  
Outils  
Soudeurs  
Installation de Machines  
Déménagements  
Convoyeurs  
pour JOURNAUX

MONTREAL

MONTREAL

TÉL. LA 3991



263<sup>a</sup> Ouest, CARIG

3, ST-ALEXANDRE

# VALOIS & VALOIS

MACHINISTES et DESSINATEURS de MÉCANIQUE

OUTILLAGES. GABARITS.  
CAMES. ENGRAENAGES. DESSINS.  
PROBLÈMES de MÉCANIQUE.  
MACHINES en TOUS GENRES  
FABRIQUÉES, AMÉLIORÉES,  
et RÉPARÉES.

tél.  
MA. 5371

## Masson & Fils Limitée

IMPORTATEURS DE FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

1221  
ST-JACQUES

NAPOLEON COURTEMANCHE  
11270, RUE NOTRE DAME  
MAIRE de MONTREAL-EST  
TEL: POINTE AUX TREMBLES 159

JOSEPH VERSAILLES  
2523, CHEMIN STE-CATHERINE  
MONTREAL  
TEL: ATLANTIC 2525

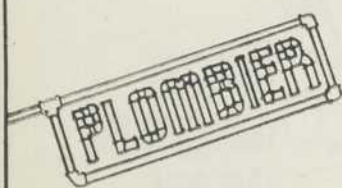
ROLAND McDUFF  
132, 15<sup>e</sup> AVENUE  
POINTE AUX TREMBLES  
TEL: POINTE AUX TREMBLES 2

ASSURANCES  
GENERALES

## COURTEMANCHE-VERSAILLES LIMITEE

TÉL: HARBOUR 7443

ÉDIFICE VERSAILLES: 60 OUEST, ST-JACQUES



CHARLES  
MYETTE

Tél. MA. 7404

1230, DRAUMMOND

Rés. AM. 4207 1574 est, LAURIER

FOURNISSEURS  
des R.R.P.P. DOMINIENS

LAITERIE



AM. 1151

MOULES  
de FANTAISIE  
en CRÈME GLACÉE

LAIT=CRÈME  
BEURRE=OEUF

FERBLANTIERS  
COUVREURS

PORTES  
à l'ÉPREUVE du  
FEU

TÔLE ONDULÉE

DOUGLAS/BROS.

ÉTABLIE en 1875

tél: LA. 4779

1178, BENOIT

Tél. DO. 1540  
6791, ST-ANDRÉ

## DANIEL KOCHENBURGER

PLUMBERIE  
COUVERTURE  
VENTILATION  
CHAUFFAGE

ÉTABLIE EN 1898

MONTREAL

POUR  
ÊTRE BIEN RENSEIGNÉ,  
LISEZ

**Le Canada**

le seul  
JOURNAL du MATIN  
nécessaire  
aux LECTEURS CANADIENS FRANÇAIS

**MAINTENANT**



**DRIVE YOURSELF LTD**  
380 OUEST, DORCHESTER  
LANCASTER 2848 BELAIR 2142



LONG VOYAGE  TAUX COMMERCIAL

Tél.: MA. 6634



**J.O. LEFEBVRE**

980 OUEST, LAGAUCHETIÈRE

RÉPARATIONS d'AUTOS

**ROCK PAINT &  
ROCK VARNISH LTDÉE**

MANUFACTURIERS  
de PEINTURE

COMPAGNIE  
100% CANADIENNE-FRANÇAISE

Une commande de  
PEINTURE, ÉMAIL,  
VERNIS et SHELLAC  
est sollicitée

Tél: LA. 3014 583, INSPECTEURS

RÉS. 2179 DARLING  
TEL: FR. 1570

**F. X. GAUTHIER**  
ENTREPRENEURS  
d'ÉCALIER et BALCON

CLÔTURES - BARRIÈRES - GRILLAGES

tél: AMherst 8413 3045 est, Notre-Dame

**ENTREPRENEUR** COUVREUR  
en GRAVOIS

ÉTABLI en 1903

**ALEXIS P. BELAIR**

TÉL: CR. 7900 6812, ST-DOMINIQUE  
OUVRAGE GARANTI

HORLOGES ÉLECTRIQUES



SYSTEMES d'APPEL d'URGENCE

pour

MÉDECIN  
GARDE-MALADE  
INCENDIE  
"STOP CLOCKS"

*The STANDARD ELECTRIC TIME Co.*  
OF CANADA LIMITED



**COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE**

Tél: HARbour 2628

Fondé en 1900

ÉDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE 4184 rue St-Denis coin RACHEL

COURS COMPLÈTEMENT SÉPARÉS POUR FILLES ET GARÇONS.

ANGLAIS: Conversation, Correspondance et Traduction. — STENOGRAPHIE: Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Comptomètres — Français et Arithmétique — COMPTABILITÉ et AUDITION, Machines à Calculer — LOIS Commerciales.

PROSPECTUS GRATUIT ENVOYÉ sur DEMANDE INSCRIPTIONS tous les JOURS Rés. 10734 Blvd OLYMPIA Tél. DU. 4412

1460 ouest, Sherbrooke, Montréal



ENTREPRISES  
GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie  
Limitée

TÉL.: CR. 3345  
6575, ST-DENIS  
MONTREAL

J.A. St-Amour Ltée  
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

ASS'T COMPLET  
d'ACCESSOIRES  
ELECTRIQUES

téléphone  
WA: 3050

501, ST-JOSEPH  
LACHINE QUE.



Deux LAMPES de la CIE. entretenues par ELLE. chaque  
CÔTÉ de l'AUTEL, dans la CHAPELLE PRIVÉE du SAINT-PÈRE.  
Le SAINT-PÈRE a déclaré les garder sous sa SURVEILLANCE.



BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE du  
SAINT-PÈRE à la MUENCH-KREUZER



La CIE MUENCH-KREUZER obtient  
le TITRE de FOURNISSEURS du VATICAN

MUENCH-KREUZER CANDLE CO. LIMITED  
MANUFACTURIERS de CHANDELLES d'EGLISES  
UNE ENTREPRISE CANADIENNE

# CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure  
sous laquelle le tabac  
peut être fumé".

*Lancet*

Réclame de la Division de Québec  
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

# L'Oeuvre de Presse Dominicaine

Revue, Editions, Librairie, Imprimerie

## ◆ Nos éditions ◆

- « *Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance* » (3e édition des Bontés de Marie) par le R. Père Hyacinthe Couture, O.P.  
Prix : \$0.75. Par la poste \$0.85, \$8.00 la douzaine, \$50.00 le cent.
- « *Les Laïcs dans l'Eglise* » par le T. R. P. Lamarche, O.P., professeur à l'Université de Montréal.  
Prix : \$0.50. Par la poste \$0.55, \$5.00 la douzaine, \$40.00 le cent.
- « *Et à l'heure de notre mort* » (Vie et mort édifiantes de cinq jeunes Pères Dominicains).  
Prix : \$0.40. Par la poste \$0.50, \$4.20 la douzaine, \$30.00 le cent.
- « *Le Petit Jacques* » par le R. P. Emilien Létourneau, O.M.I.  
Prix : \$0.25. Par la poste \$0.30, \$2.60 la douzaine, \$18.00 le cent.
- « *Où vont nos vies ?* » par le R. P. Louis Lachance, O. P., professeur au Collège Angélique de Rome.  
Prix : \$0.90. \$9.00 la douzaine, (\$0.60 aux abonnés à la Revue Dominicaine, plus frais de port).
- « *Nelligan et son Oeuvre* ». Prix : \$1.00 l'unité.

## ◆ Service de librairie ◆

- Nous pouvons vous fournir de tous les livres canadiens ou français, particulièrement dominicains à caractère religieux ou social.

## ◆ Nos Revues ◆

*La Revue Dominicaine*  
*Le Rosaire*  
*Le Carillon*

Adresse : 5375 Av. N.-D. de Grâce, Montréal Tél.: DEXter 7402

Fabricants des En-  
têtes de lettres  
en relief.  
Travail  
incomparable.

**DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED**  
SAVOY ET SES FILS, LIMITEE  
Saint-Jean, P. Q.

Enveloppes  
commerciales  
et officielles de  
tous genres.

MONTREAL

1926 RUE PLESSIS  
PRES. ONTARIO

AMHERST 8900

G.N. MONTY,  
PRESIDENT

L. P. GAGNON,  
VICE-PRESIDENT

Henri P. MONTY,  
SECRETARE

Capt. J. ABOIVIN  
DIRECTEUR

J. P. E. MARIN  
DIRECTEUR

# MONTY, GAGNON & MONTY

## POMPES FUNEBRES

SALONS-MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de  
La Compagnie Générale de Frais Funéraires Limitée

B. LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 3733

1911 WOLFE  
CH. 8182

# QUINTAL & FRERE



RÉPARATIONS  
GÉNÉRALES

MANUFACTURIERS de MATELAS et de SOMMIERS

# CAFE MARTIN LITEE

SALONS PRIVÉS  
RECEPTIONS  
BANQUETS  
CONVENTIONS

1521, MOUNTAIN  
TEL: MA. 0421

"SEA FOOD BAR"

# HOTEL PENNSYLVANIE

H. DUBOIS GÉRANT

Tél: MARQUETTE 2255

à l'ÉPREUVE du FEU

1254, ST-DENIS PRÈS STE-CATHERINE

## PAUL GONTHIER & CIE Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

GOUVERNEMENTS,  
MUNICIPALITES,



INSTITUTIONS RELIGIEUSES,  
INDUSTRIELLES.

276 OUEST, SAINT-JACQUES

Paris

Montréal

Bruxelles

Juillet-août 1937

T. R. P. M.-A. LAMARCHE, O.P.

### L'Esprit français dans la revue

T. R. P. M.-Ceslas FOREST, O.P.

### L'Enseignement post scolaire par les Conférences

Mme Marcelle C. ROUSSEAU

### Guadeloupe et Martinique

---

### *Le Sens des Faits*

En marge d'un communiqué : la chaire, par le R. P. MASSON, O.P. — Projections : *La réfulgence du miracle et le cheval de S. Paul* — *Prenez et Lisez*, par CRITICUS.

### *L'Esprit des Livres*

Moore : *The works of Peter of Poitiers* (R.-M. M.) Merry del Val : *Notes de direction* (A.-M. E.) Mugnier : *Roi, Prophète, Prêtre avec le Christ* (J. B.) Feige : *Confiance en Marie* (J. B.) Lépicié : *La plus belle Fleur du Paradis* (J. B.) Garénaux : *La royauté de Marie* (J. B.) Gérin : *Vocabulaire pratique* — Daviault : *L'expression juste en Traduction* (R.-M. B.) Thibaudet : *Histoire de la Littérature Française* (G.-M. L.) Daniel-Rops : *Rimbaud* (G.-M. L.) Simon : *Discours sur la guerre possible* (F. C.) Honoré : *Plus haut les jeunes !* (F. C.) Maxine : *Les trois Fées du Bois d'Épinette* (F. C.) Bron : *Huysmans* (A. M.) Accusés de réception.

**PAUL CAPRA INC.**  
 Tél. DO. 4057 TRAVAUX en TUILE, MOSAÏQUE, MARBRE et TERRAZZO 7015, D'ARLETT

**MONTREAL TIRE VULCANIZING**  
 A. LEFEBVRE, PROP.  
 TEL: MA. 3311 1003 ouest, NOTRE-DAME

*SPÉCIALITÉ en  
 VULCANISATION,  
 RÉPARATION de PNEUS*

*VENTE de PNEUS  
 NEUFS et USAGÉS*

**CE DES COURS INDUSTRIELS LTÉE**  
 MANUFACTURIERS de COURROIES de CUIR  
 2067, BEAUDRY  
 Atelier: FA. 3355  
 Soir: FA. 2898

**LA VIGILANTE** BE. 3808  
 S'OCCLUDE UNIQUEMENT de l'ADMINISTRATION de la PROPRIÉTÉ  
 57, ST-JACQUES

Téléphone HARbour 6977

**CONSTANTINEAU  
 PELLETIER  
 & WILSON**  
 Relieurs et Règleurs

*Fournisseurs des RR. PP. Dominicains*

*Veillez nous faire parvenir les 11 numéros de la  
 « Revue Dominicaine » avec un mandat de \$0.85,  
 nous vous les retournerons magnifiquement reliés en  
 toile estampée en or sur le plat et titrés au dos.*

7 est, rue Notre-Dame Montréal

tel. AM. 3924  
 5583, 8<sup>ème</sup> AVENUE  
 ROSEMONT



**Donat Prévost**  
 ENTREPRENEUR

PLANCHERS  
 de BOIS FRANÇ

Fournis, Posés, Sablés, Vernis, Cirés.

BORDURE ART MODERNE

# REVUE DOMINICAINE

1937

(XLIII<sup>e</sup> année)

*Directeur*

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

*Conseillers*

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,  
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

*Auctoritatum permissu*

---

*La Revue ne sera pas responsable des écrits de col-  
laborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.*

---

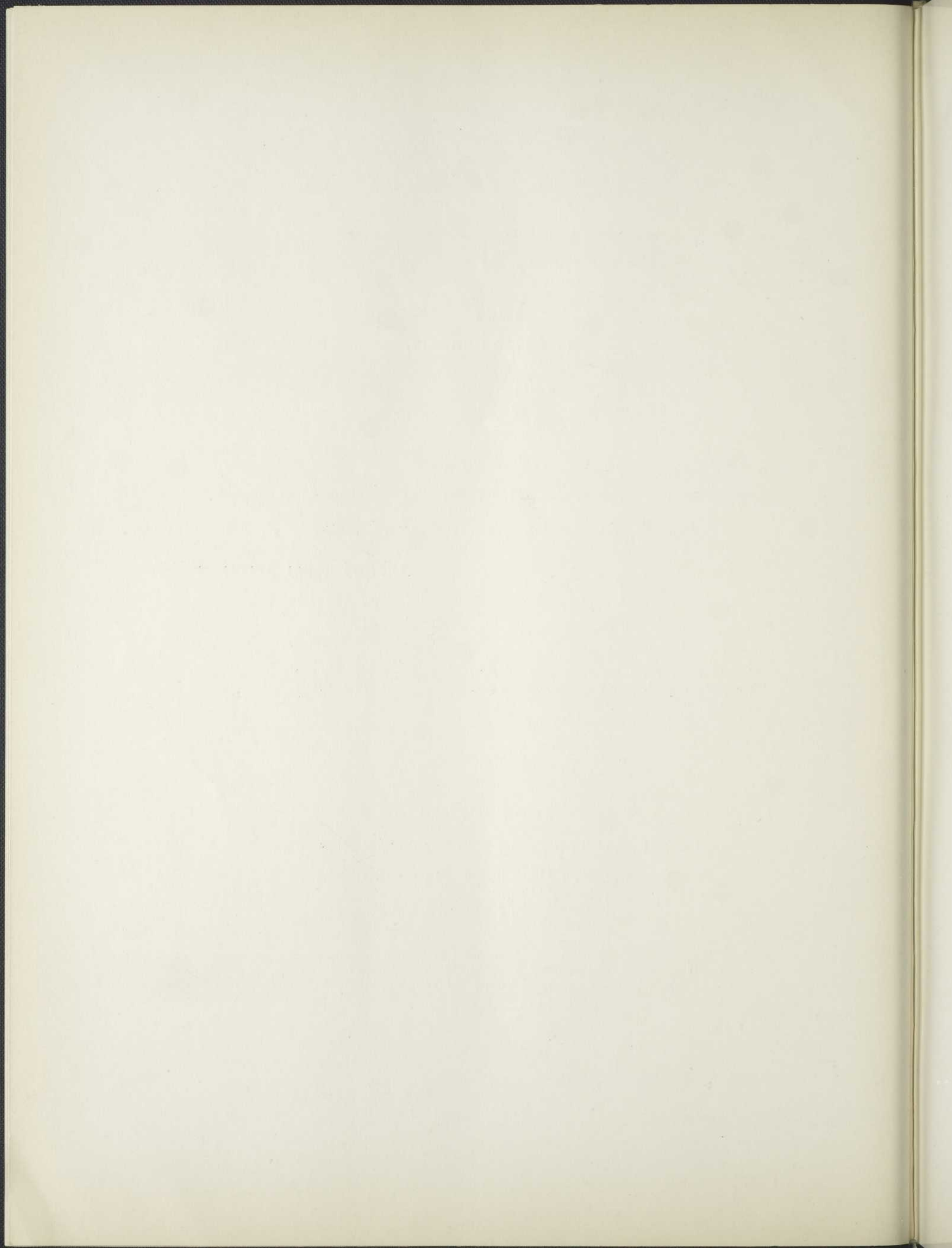
## ABONNEMENTS

Canada : \$3.00 ; Etranger : \$3.25 ; Avec le Rosaire :

25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

*Abonnement de soutien : \$10.00*

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE  
5375, Av. N.-D. DE GRÂCE  
MONTRÉAL



## L'Esprit français dans la revue<sup>1</sup>

---

Le dernier quart de siècle a vu naître ou renaître chez nous une vingtaine de revues qui, soit à cause d'une ambiance devenue plus favorable ou de soins hygiéniques plus développés, — la puériculture est en progrès, — ont connu un meilleur sort que quantité de leurs devancières : je veux dire qu'elles ont vécu<sup>2</sup>.

Ces revues sont-elles marquées au signe du progrès ? Et ce progrès, s'il est réel, comme je le pense, est-il en harmonie avec le caractère français dont ces périodiques reçurent au baptême, intentionnellement du moins, l'initiale empreinte ? c'est la question à laquelle on m'a chargé de répondre.

La revue a cet avantage sur le livre qu'elle peut progresser de quinzaine en quinzaine, de mois en mois, sans attendre comme son rival une nouvelle édition. Elle a, de plus, cet avantage sur le journal que, reprenant les faits et nouvelles une fois le filtrage opéré et le jugement rendu plus facile, elle peut offrir

---

1. Rapport présenté au deuxième Congrès de la Langue française tenu à Québec, les 27 juin - 1er juillet 1937.

2. Signalons parmi ces naissances, 1<sup>o</sup> des revues universitaires : *Le Canada Français* — *La Revue Trimestrielle* — *La Revue de l'Université d'Ottawa* — *L'Action Universitaire* ; 2<sup>o</sup> des revues littéraires et de culture générale : *La Revue Moderne* — *La Revue Populaire* — *Les Idées* — *La Relève* ; 3<sup>o</sup> des revues scientifiques spécialisées : *L'Action Médicale* — *Le Journal de l'Hôtel-Dieu* — *Le Bulletin de l'Association des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord* — *Le Laval Médical* — *L'Hôpital* — *La Revue du Droit* — *L'Actualité Economique* ; 4<sup>o</sup> des revues pédagogiques : *La Revue de l'Enseignement Secondaire* — *L'École Canadienne* ; 5<sup>o</sup> des revues de combat : *L'Action Française*, devenue en 1933, après quelques années d'interruption, *L'Action Nationale* — *Les Pamphlets de Valdombre*. Ajoutons à cette liste les Cahiers publiés plusieurs fois l'an par les Franciscains : *Nos Cahiers*, les Dominicains : *Etudes et Recherches*, les Sulpiciens : *Le Séminaire*, et les Jésuites : *Studia Collegii Maximi Immaculatæ Conceptionis*.

à son public ce que Georges Duhamel appelle « de l'actualité décantée ». Enfin, prenant part à la vie même du livre, et ne mourant pas tout de suite comme un numéro de journal, elle occupe d'ordinaire un rayon de bibliothèque, demeurant ainsi à la disposition de ses fidèles.

Nos revues canadiennes en général n'ont pas su mettre à profit ces solides avantages. Elles ont progressé sans doute, mais en ligne verticale plutôt qu'en ligne horizontale. Vouées pour la plupart à un objectif bien défini : culture générale, information scientifique, littérature, œuvre sociale, etc., elles ont accumulé dans ce sens, une matière considérable, mais négligé des matières connexes qui, tout en enrichissant leur programme, les eussent pour autant rapprochées de leur but. Manque de curiosité d'abord, de rayonnement par suite, c'est le grief qu'on leur fait. Littéraire, la revue s'est bien gardée de risquer un pas vers les sciences de la nature, la psychologie ou la pathologie ; scientifique, elle s'est cantonnée dans sa sphère en écartant d'autres branches dûment apparentées ; médicale, elle se scandalisait naguère de voir une jeune sœur s'intituler en même temps paramédicale ; combative, elle parut oublier à certaines heures que l'armure spirituelle se complique de nos jours, et qu'un peu de théologie, par exemple, ne nuirait pas à la rédaction. De là ces sommaires étriqués, aux rubriques instables, dénuées quand même à l'intérieur de toute variété, où tel article pourrait figurer dans mainte revue européenne, tandis que la présentation d'ensemble évoque celle des annales ou des bulletins de propagande. Même en supposant une valeur réelle à chaque article de fond, il reste que la partie « chronique » ou « critique » est presque toujours en souffran-

ce. Or cette partie-là revêt aux yeux du lecteur une telle importance que d'ordinaire, — il en fait l'aveu candide, — il commence à lire sa revue par la fin.

Volontaire ou contraint, ce repliement vers soi, ce piétinement sur place empêche aussi nos revues de rendre compte de ce qui se passe à l'étranger, même en regard de leur propre spécialité. Arts et sciences, cependant, littérature, pédagogie, action catholique ont intérêt à connaître le bilan des autres races, à comparer œuvres et méthodes, à présenter les découvreurs, les maîtres et les chefs de file. « Une véritable revue, écrit Georges Duhamel, doit porter trace de tout ce qui se passe de notable dans le monde : elle doit commenter les ouvrages, mentionner les événements, juger les actes des hommes, éclairer leur caractère. Une revue digne de ce nom doit en outre présenter des œuvres nouvelles propres à donner un reflet de l'esprit éternel dans ses aventures du jour. Elle doit être un microscopie où les éléments du monde viennent se peindre et se classer selon leur ordre de grandeur et leur importance réelle ».

S'il est vrai que le Canada soit devenu nation, il est grand temps pour lui de se faire une pensée internationale, afin de pouvoir à l'occasion parler un langage international. Mais, à consulter nos périodiques du Québec, c'est à peine si on apprend un peu ce qui se passe dans les universités, les cabinets, les sociétés artistiques des Etats-Unis et des provinces-soeurs.

Or je dis que rien ne s'oppose davantage à l'esprit français, universaliste par définition, comme le génie latin dont il procède en droite ligne, que ce manque d'ouverture ou de curiosité qui signale nos revues canadiennes. La légende du Fran-

çais casanier est bien morte depuis 1918 ; et même avant la Guerre, les grands lettrés de France voyageaient du moins en esprit. Par Montesquieu et Taine, nous avons appris l'Angleterre, par Alexis de Tocqueville, mieux connu les Etats-Unis. Pour ne pas sortir de mon cadre, des organes comme la *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, la *Nouvelle Revue Française*, la *Revue de Paris*, le *Mois*, le *Mercure*, et combien d'autres, tiennent leurs lecteurs au courant des stades de pensée et d'art en chaque partie de l'univers, Orient compris. Et quelle diversité à l'intérieur des rubriques, dont quelques-unes pourtant furent établies il y a dix et vingt ans ! Quelle fraîche surprise pour l'abonné quand il déchire la bande ! C'est là en particulier qu'il constate l'interpénétration de différents arts comme la peinture et la musique, la connexité entre diverses disciplines, comme la philosophie et la biologie, la sociologie et l'histoire, la morale et la science des mœurs.

De plus, ces points de vue rétrécis qui sont nôtres s'opposent de façon radicale à l'esprit catholique, universel aussi par définition. Nos directeurs et nos écrivains de revues, détenteurs d'une doctrine souveraine à laquelle tout peut et doit être confronté, ont-ils compris, à la suite de leurs confrères de France, l'obligation de juger à cette lumière le roman, les expositions d'art, le théâtre, le cinéma, la musique et la danse ? Je ne le crois pas. De tout cela nous n'avons eu que des bribes, à la verticale toujours. Et bien naïf le lecteur chrétien qui eût compté sur nos revues pour le renseigner sur ces divertissements de l'esprit, même dans la ville qu'il habitait.

Comme un congrès n'est pas nécessairement une entreprise de démolition, je dois rappeler ici les circonstances atténuan-

tes que seuls ont le droit d'ignorer les esprits brouillons et inventifs, réveillés chaque matin par une idée neuve qui n'est autre qu'une chimère opposée à celle de la veille.

Nos directeurs de revues ont été, ils sont encore aux prises avec un public raréfié et versatile, éparpillant son budget au profit des annales, des revuettes et des feuilles-champignons. Ils manquent en général des fonds nécessaires pour payer les écrivains, eux-mêmes raréfiés d'ailleurs, en leur imposant des sujets d'écriture. Ils en sont réduits à accepter, à solliciter pour leur organe, des conférences, des discours, des rapports, des extraits de volume en préparation. En tout cas, une élémentaire décence les oblige à laisser aux collaborateurs bénévoles une grande latitude de choix. *Il s'agit avant tout de faire le numéro.* Le numéro arrive à l'adresse en tenue de maison, telle que plus haut décrite. L'abonné fait la moue, se tourne vers la revue française, autrement attrayante, ou vers le magazine américain dont certains spécimens valent bien qu'il s'y attache. Et vous voyez le cercle vicieux : la revue étrangère nous supplante parce que nous lui sommes inférieurs : nous lui sommes inférieurs parce qu'elle nous supplante. Ce cercle, il faudrait le briser. Si la parole est à tous, le public lettré a son mot à dire, son geste à faire dans les circonstances. Autrement, il faudra planter la croix de bois sur des organes aussi sympathiques que l'étaient feu la *Nouvelle-France* et feu la *Revue Canadienne*.

Le style de nos revues ?

Je vois avant tout dans le style le rythme de l'âme qui se communique à l'écriture et qu'on retrouve, du moins à l'état latent, dans chaque production de l'authentique écrivain. Ce-

pendant ce rythme n'est pas tellement indépendant du possesseur ni séparé du métier, qu'un praticien habile ne puisse le plier aux différents objets qu'il traite. Aussi l'idéal de l'art, comme le professait Taine, est d'accommoder la forme aux sollicitations du *genre*. On ne rédige pas un conte philosophique à la façon d'une nouvelle, on ne donne pas à l'oraison funèbre le ton et l'allure d'un sermon familial. Comme je viens de l'énoncer, nos revues contiennent peu de rubriques, c'est le défaut capital. En voici un autre pour lequel, en cherchant bien, vous ne trouverez nulle excuse. On oublie de présenter chaque compartiment dans la tenue qu'il réclame. Ainsi la partie réservée aux recensions bibliographiques, aux menus faits, notes et notules, offrira la même démarche solennelle, sinon la même lourdeur que les écrits doctrinaux. Ici, semble-t-il, c'est le ton du journal qui devrait dominer. Il y aurait donc place pour le badinage et la satire, pour l'émotion et la finesse, en un mot pour le charme. Le plus petit abonné réclame un peu d'air et de lumière à travers ces volets, un peu de grâce irisée en chaque paragraphe. Comme ce serait plus normal et surtout plus français ! C'est alors que chaque livraison serait attendue en hâte, goulûment happée, et qu'une administration en retard recevrait par un proche courrier sa brimade ou son rappel.

Je n'ignore pas qu'il faut à ces fins une équipe de travailleurs dont chacun, selon sa préparation et son zèle, comprenne ces exigences et s'y soumette. Aussi, pourquoi lancer une revue sans moyens appropriés, de quoi garantir la réussite, tant du point de vue typographique que des points de vue littéraire et doctrinal ? L'entreprise étant des plus hasardeuses, pourquoi s'embarquer sans biscuit, comme disaient les mariniers de la

## L'ESPRIT FRANÇAIS DANS LA REVUE

vieille France ? Dans la précarité des moyens actuels, ne serait-il pas plus conforme à l'esprit français de moins viser au quantitatif, d'améliorer ce qui est, au lieu de créer ce qui ne saurait vivre ?

Les années qui précédèrent 1912 ont vu le martyre de la revue souffrante. Je vous ai parlé des avatars de la revue militante. Espérons que dans vingt-cinq ans, quelqu'un s'assoira à ma place pour peindre l'odyssée de la revue triomphante.

M.-A. LAMARCHE, O.P.

Directeur de la « *Revue Dominicaine* »

## L'Enseignement post scolaire par les Conférences

---

« De même que, pour faire un triangle, écrit Vincent Hypsa, il faut trois côtés, de même pour faire une conférence il faut un conférencier, un sujet... et au moins un auditeur ».

Parlons d'abord du conférencier. C'est lui qui faisait jadis toute la vogue de la conférence. On venait l'entendre, et il arrivait qu'on s'instruisît par-dessus le marché. La conférence tenait plus de l'événement mondain que de l'enseignement proprement dit. Elle était, à côté du spectacle, une sorte de distraction honnête où notre manie de la parlote trouvait, dans la présentation de l'orateur, la causerie et les remerciements une triple satisfaction.

Dans un article de la *Revue de Paris*, intitulé « Moulins à paroles », Robert Brasilach blague avec esprit ces conférenciers d'hier qui « promenaient à travers la France une barbe fleurie, un estomac à toute épreuve, et quelque trente feuillets dactylographiés qui servaient un nombre considérable de fois ». La barbe fleurie en moins, nous les retrouvons tels quels, dans nos propres souvenirs, « ces commis voyageurs en savoir, tout remplis, comme ceux de l'épicerie et des aspirateurs électriques, de bons mots et d'anecdotes, voire de calembours ».

Ils ne sont pas morts ; il est même très probable qu'ils ne mourront jamais. Leur bagout restera l'accompagnement obligé d'une foule de réunions des plus disparates. Une évolution

## L'ENSEIGNEMENT POSTSCOLAIRE PAR LES CONFÉRENCES

pourtant s'est faite en ces dernières années. A la conférence isolée, succède pour une part la conférence en série. D'une simple distraction, elle tend à devenir chaque jour davantage un moyen d'action et un instrument de culture. C'est ce qui nous permet de lui faire place dans cette enquête sur l'instruction postscolaire.

A l'Université Dans un article fort remarqué, paru ici même, M. Léon Lortie a signalé quelques-unes des initiatives les plus heureuses, en ce sens, par l'Université de Montréal. Nous voulons parler de l'Heure de Biologie, des conférences de l'ACFAS et de l'Institut scientifique franco-canadien. Il n'y a rien à ajouter à ce que M. Lortie en a dit.

Nous ne ferons que mentionner aussi, en passant, les trois ou quatre conférences qui se donnent, chaque année, sous les auspices de *l'Ecole des Hautes Etudes commerciales*. Elles ont lieu à la Salle St-Sulpice, et réunissent un auditoire nombreux composé des professeurs, des élèves et des amis de l'Ecole. Elles sont, avec la Bibliothèque, les cours du soir et les cours par correspondance, un moyen d'atteindre le grand public et de prolonger ainsi au loin l'influence de l'Ecole.

Nous devons rattacher aussi à l'Université la *Société d'étude et de conférences* fondée sous les auspices de la Faculté de philosophie. Si nous en parlons plus longuement, c'est qu'elle nous est chère ; mais c'est aussi que nous la croyons appelée à exercer une influence toujours plus grande sur la formation d'une élite intellectuelle féminine.

Profitant, avec Virgile, de la permission de comparer les petites choses aux grandes, on l'a quelquefois rapprochée de

l'Université des Annales. Les deux diffèrent pourtant profondément. L'Université des Annales est exclusivement une société de conférences, tandis que la Société d'étude et de conférences est, avant tout, une société d'étude. Les conférences sont ici l'accessoire. On a pu, en ces dernières années, les grouper autour d'une ou deux idées générales ; elles ne peuvent quand même constituer un enseignement suivi, se complétant d'année en année. Le but que poursuit madame Adolphe Brisson, c'est à l'intérieur de vingt cercles d'étude, par le travail de leurs membres, que nous cherchons à l'atteindre. Cette méthode est d'ailleurs autrement efficace, et, après quatre ans, les résultats qu'elle a produits sont déjà tangibles.

La Société n'en apporte pas moins un très grand soin à l'élaboration de son programme de conférences. Une vingtaine, en moyenne, portant sur les sujets les plus divers : religion, philosophie, sciences, histoire, lettres et arts. Une place à part est réservée, chaque année, aux choses canadiennes. Ce programme s'agrémente parfois de récitations, d'auditions musicales, etc. Il se complète par des conférences-promenades, et un thé-causerie qui est toujours un des événements de l'année. L'auditoire, à peu près exclusivement féminin, est nombreux et distingué, ouvert et sympathique. Tout cela — étude et conférences — représente un magnifique effort pour assurer, par l'intermédiaire de l'élite intellectuelle féminine, la survivance de la culture française chez nous.

Le *Cercle Universitaire* est né, lui aussi, comme son nom l'indique, à l'ombre de l'Université. Il se compose de professeurs et de diplômés de l'Université. Ce sont eux, leur famille et leurs invités qui forment l'auditoire des déjeuners ou dîners-

causeries que le Cercle organise. Réunions à la fois intellectuelles et mondaines qui ne manquent pas de charme. Pour ne pas troubler une digestion qui se met en marche, la conférence prend le plus souvent le ton de la causerie ou de la conversation soignée. Le sujet, plus varié que le menu, diffère avec chacun des orateurs invités. Ce sont des hôtes de passage, des professeurs donnant ailleurs des cours ou des cliniques, ou encore des canadiens en vue. Personne n'a oublié la conférence que S. E. le Cardinal Villeneuve faisait naguère sur le rôle des universitaires. Ces dîners-causeries font partie de la vie universitaire. Ils gardent, d'année en année, leur popularité de bon aloi.

Comme on le voit, les universitaires ne s'enferment pas dans leur tour d'ivoire : si tant est qu'on puisse appeler tour d'ivoire le réduit infect où on les condamne à vivre. Dans un discours qu'il prononçait, à l'occasion du quinzième anniversaire de la fondation de l'École des Sciences sociales, M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, demandait à l'Université d'aller vers le peuple. C'est ainsi, en effet, que les choses se passent sur cette terre d'Amérique ; en France, au contraire, l'Université n'a pas besoin, pour garder sa place, la première dans l'estime de tous, de prouver son utilité d'une façon tangible et pratique. En tout cas, le peu que nous avons dit sur les activités extérieures de l'Université prouve suffisamment que le vœu de M. Raynault est en grande partie réalisé. Il reste aux autorités constituées de reconnaître cet effort et de nous aider à l'intensifier. On répète, comme un axiome, que le Gouvernement et la Ville ne peuvent devancer l'opinion publique. Nous pensons, au contraire, que c'est à eux de la former. Quelle estime le peuple peut-il avoir pour cette pauvre, étalant sa

misère, à côté de ses riches voisines ? La situation de l'Université de Montréal restera l'une des choses les plus humiliantes de notre histoire, et, pour ceux qui doutent de notre survivance, un motif nouveau de désespérer.

**L'Alliance française** Puisque nous venons de parler de survivance, ajoutons que le plus sûr moyen de l'assurer, c'est encore de garder un contact étroit avec la culture française. C'est le but que se propose l'Alliance française.

Fondée en 1883, elle compte, à l'heure présente, sept cents comités et plus de cinq cent mille adhérents. Elle a pour objet « de resserrer les liens de sympathie littéraire et morale qui unissent la France aux autres peuples ». Elle fonde des écoles, des cours de langue et de littérature française, distribue des récompenses, organise des conférences et publie une revue. Elle est ainsi devenue « une messagère d'amitié » dans tous les pays où rayonne son action.

Le Comité de Montréal, qui existe depuis une trentaine d'années, groupe au-delà de cinq cents familles. Quatre cents conférences ou auditions musicales ont été données sous ses auspices. La salle du Ritz Carlton a vu défiler ce qu'il y a de plus brillant dans les lettres françaises. Quelques noms que je cueille au hasard suffiront à montrer : MM. Paul Claudel, Eugène Brieux, Henry Bordeaux, André Maurois, Edouard Herriot, Fortunat Strowsky, Fernand Gregh, Julien Benda, Paul Hazard, Marcel Aubert, Lucien Romier, le maréchal Foch, etc.

Venus des milieux les plus divers, les conférenciers de l'Alliance française n'ont jamais oublié celui auquel il leur était donné d'adresser la parole. Il faudrait beaucoup de bonne, ou

plutôt de mauvaise volonté pour ne pas reconnaître l'effort qu'ils font pour ne blesser aucun de nos sentiments légitimes. Les conférences de l'Alliance française restent de véritables fêtes de l'esprit français.

On me permettra, pour terminer, de faire miennes ces paroles que l'actif président du Comité de Montréal, M. Ernest Tétreau, prononçait tout récemment à la radio : « C'est en multipliant, depuis 33 ans, les occasions de faire admirer les beautés et les richesses de la langue et de la littérature française, en choisissant parmi les conférenciers des hommes de la plus haute valeur, que le Comité de Montréal favorise le rayonnement de la culture française en ce pays ».

« Je n'exagère pas en disant que notre Comité est justement considéré, aujourd'hui, comme un foyer où l'on prend un contact plus intime avec les choses de France, et où les adhérents apprennent à connaître ce qu'il y a de meilleur dans le domaine de la pensée et de l'art ».

**La Société** Les conférences dont nous avons parlé jus-  
**St-Jean-Baptiste** qu'ici ont avant tout un but culturel et s'adres-  
sent à une élite. Celles de la Société St-Jean-Baptiste mêlent  
l'action à la culture et s'adressent à toutes les classes de la  
société.

La Société St-Jean-Baptiste se divise en sections paroissiales. Elle en compte plus de quatre-vingts dans la seule ville de Montréal. C'est dire qu'elle garde sans cesse un contact étroit avec les éléments les plus divers. Elle devait donc, un jour, chercher à canaliser ces forces éparses et à les orienter toutes vers un même but. C'est en novembre 1929 que M. Guy Vanier lançait l'idée des conférences populaires. « Ces cause-

ries, écrivait-il, auront toutes une portée pratique, de sorte qu'elles suggéreront de l'action immédiate et appropriée à l'infinie variété des milieux et des tempéraments». Une enquête fut ouverte sur l'opportunité de cette initiative nouvelle. Les réponses affluèrent de partout. Elles étaient on ne peut plus encourageantes. Le Secrétariat général de la Société se mit donc à l'œuvre aussitôt. Les conférences populaires inaugurées à ce moment n'ont jamais cessé depuis. De janvier 1936 à mai 1937, pas moins de 115 conférences ont ainsi été données dans les différentes sections paroissiales. Je viens d'en parcourir la liste. C'est l'infinie variété des questions religieuses, sociales et nationales. Un enseignement d'autant plus efficace qu'il est orienté vers l'action. On ne saurait donc trop louer la Société St-Jean-Baptiste de ce qu'on a appelé sa «croisade de conférences». Elle restera l'une de ses œuvres les plus méritoires et aussi les plus fécondes.

On a déjà signalé, dans un article précédent, les cours divers que la Société fait donner, chaque jour de la semaine, au Monument national. Ces cours sont gratuits. On y a joint les conférences du dimanche, gratuites elles aussi. Elles portent sur l'hygiène, l'histoire de l'art, l'histoire et la géographie canadiennes. Le docteur Valin y enseigne l'hygiène depuis vingt-sept ans ; M. Jean-Baptiste Lagacé, l'histoire de l'art, depuis près de vingt ans. M. Benoît Brouillette y professe, de son côté, l'histoire et la géographie canadiennes, cours données autrefois par MM. Emile Miller et Jean Désy. Comme on le voit, il faut réserver une place à part à la Société St-Jean-Baptiste, dans l'effort qui est fait pour mettre à la portée de tous un enseignement postscolaire suivi.

## L'ENSEIGNEMENT POSTSCOLAIRE PAR LES CONFÉRENCES

Nous ne pouvons quitter la Société St-Jean-Baptiste, sans dire un mot de la plus vivante de ses sections : *la Section Duvernay*. Celle-ci n'est pas une section paroissiale. Elle se recrute au milieu de la classe moyenne et dirigeante, dont elle cherche à rapprocher les principaux représentants dans une même action nationale. Elle fut fondée le 10 avril 1934. Depuis lors, elle organise, le 3e mercredi de chaque mois, un déjeuner-causerie qui groupe autour des tables un auditoire de choix. La première causerie fut donnée par S. E. le Cardinal Villeneuve. Une trentaine l'ont suivie depuis. On relève, parmi les conférenciers, quelques-uns des noms les plus en vue dans le monde de la finance, de l'enseignement, de l'administration et des professions libérales. La Société projette de créer d'autres sections Duvernay dans des centres importants, et de former ainsi, c'est sa propre expression, « une chaîne de postes nationaux et stratégiques ».

**La Société des Oliviers** De la Société St-Jean-Baptiste à la Société des Oliviers Oliviers, la transition est facile et toute naturelle. Cette société, qui a mis dans son programme, à côté de la bienfaisance et de l'instruction, la formation du sens social, organise à cette fin des conférences, tous les mercredis de l'année. Près de trois cents ont été données, en un peu plus de cinq ans. Les sujets sont variés ; les conférenciers pris dans les milieux les plus divers. Oeuvre d'instruction et d'assainissement moral, qui s'ajoutant aux précédentes, tente de contre-balancer tant d'influences contraires.

**Le Cercle pédagogique Desrosiers** Avec le Cercle Desrosiers, nous revenons à l'enseignement pur. En 1928, l'Ecole Norma-

le Jacques-Cartier organisait, pour ses élèves anciens et actuels, un cours de perfectionnement. Ces causeries se transformèrent au cours des années qui suivirent et devinrent ce qu'on appelle aujourd'hui : les vendredis de l'Ecole Normale. Le programme de l'an dernier, qui contenait une vingtaine de conférences, portait ce titre : *Montréal, social, économique, historique et artistique*. Choix excellent, au moment où nous nous préparons à fêter le troisième centenaire de la fondation de Montréal. Nous pouvons en dire autant des conférenciers invités et des sujets qui leur furent confiés. Un programme comme celui-là donne une très haute idée des vendredis de l'Ecole Normale.

**La Chambre de commerce junior** La Chambre de commerce junior de Montréal a été fondée en octobre 1931. Elle groupe tous les jeunes gens, de 21 à 35 ans, qui s'intéressent aux études économiques et sociales. Elle fait partie de la Chambre de commerce junior du Canada, et assume le service du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce junior de la Province de Québec qu'elle organisait récemment. L'an dernier, elle envoyait un délégué à Liverpool, au Congrès des Chambres de commerce junior de l'Empire Britannique.

La Chambre de commerce junior organise quatre dîners-causeries par année et donne quatre ou cinq conférences semi-publiques. Elle possède une dizaine de comités d'étude et tient plusieurs assemblées générales. Si nous ajoutons à cela, des visites d'établissements et de centres industriels et la publication d'un bulletin mensuel, nous aurons une idée des activités de cette société si méritante et si pleine de vie.

## L'ENSEIGNEMENT POSTSCOLAIRE PAR LES CONFÉRENCES

**Le Club musical et littéraire** Avec le Club musical et littéraire, fondé il y a quatre ans par M. Gérard Gamache, nous abordons le domaine du beau. Le beau, sous ses formes les plus populaires : la musique et la littérature. Le Club musical et littéraire a organisé, pour la saison artistique 1936-1937, six concerts et six dîners-causeries. Chaque concert comprend du chant, des récitations et de la musique instrumentale. Les dîners-causeries se terminent à leur tour par de la musique. En parcourant la liste des orateurs et des artistes invités depuis le début, on peut qu'admirer l'effort qui a été fait pour répandre chez nous le goût des lettres et des arts.

**Les Soirées littéraires** Nous terminons cette rapide revue par les Soirées littéraires de Montréal. Si nous avons procédé par ordre de mérite, cette société serait peut-être apparue tout au début de cet article. Son but principal n'est-il pas de mettre en vedette les talents neufs ? J'ai sous les yeux le programme littéraire et musical des trois dernières saisons. Les cinq ou six conférences et les numéros de musique qu'il comprend sont de la plus haute distinction. Il est question d'une réorganisation à l'automne ; espérons que ce sera une adaptation nouvelle et non une disparition. Certes, les conférences ne font pas défaut à Montréal. A ceux qui ont le culte des lettres, il manquerait pourtant quelque chose si les Soirées littéraires cessaient d'exister. Et M. Jean Lallemand, protecteur et soutien de l'œuvre, n'est pas le dernier à s'en rendre compte.

**Conclusion** Malgré sa longueur, cet article n'est guère autre chose qu'une nomenclature. Que de fois, nous aurions voulu

## REVUE DOMINICAINE

nous arrêter, mettre en un meilleur relief le mérite d'une association ou l'intérêt de ses programmes. Mais nous étions entraîné par tout ce qu'il nous restait à dire. Et puis, la plupart de ces groupements sont déjà connus de nos lecteurs. Il suffisait donc d'en rappeler l'existence et le but. Nous prions leurs officiers de vouloir bien recevoir ici, pour les renseignements qu'ils nous ont fournis, l'expression de notre vive gratitude.

On parle beaucoup, à Montréal ; particulièrement, d'octobre à mai, — à moins qu'une campagne électorale actionne en d'autres temps nos moulins à paroles. Les conférences se succèdent de soirée en soirée, parfois même se superposent, et il serait curieux d'en dresser la liste. A côté de celles dont nous avons parlé et qui reviennent périodiquement, il y a toutes celles qui naissent des circonstances : qu'il s'agisse d'une célébration quelconque ou simplement du passage d'un orateur ou d'un écrivain connu. Déjà les causeries radiophoniques, trop nombreuses et disparates pour qu'il en fût ici question, suffiraient à occuper les loisirs du sédentaire. Mais s'il décide de sortir, il lui faut de toute nécessité faire un choix. Puissent ces pages aider nos lecteurs à s'orienter dans le sens de leurs goûts et de leurs préoccupations.

M.-Ceslas FOREST, O.P.

# Guadeloupe et Martinique<sup>1</sup>

BEAUTÉS ET JOIES DES ÎLES

---

*A MON MARI*

La tempête avait duré cinq jours. Avec une allégresse générale les premières îles St-Thomas et Ste-Croix avaient été saluées. Puis les îles plus importantes, St-Kitts, Monserrat, et Antigua nous avaient révélé les premières plantations tropicales, la canne à sucre qui fait plus bleus les lointains et les bananeraies qu'agite le vent du large. La mer se faisait de plus en plus belle, et la brise tiède des tropiques nous enveloppait chaque heure davantage.

Le 9 janvier 1937, sept heures du matin. Tout le monde sur le pont. Dans une buée mauve des îles apparaissent. Je me suis glissée auprès d'un officier du navire, lui demandant les noms de tout cet archipel. Et la dure langue anglaise s'adoucit un peu pour me nommer tour à tour les Antilles françaises. En face, toute proche, la Désirade, appelée ainsi par Colomb parce qu'il l'avait longtemps désirée. Elle a toujours son appellation de désir, mais elle en a une autre que les initiés seuls connaissent et qu'on se dit tout bas : Léproserie. A gauche, Maria Galanta, souvenir du bateau des Espagnols ; dans le lointain vers le Sud, la haute Dominique anglaise qui cache la Martinique ; là-bas les Saintes, nommées ainsi un matin de Toussaint,

---

1. Cette relation inédite a obtenu le premier prix au concours des cercles d'étude de la SEC (Société d'Etude et de Conférences).

et en face de nous, une côte basse avec un admirable fond de montagnes onduleuses : la Guadeloupe où nous devons vivre deux mois. De toutes les Antilles, me dit-on, les Caraïbes préféraient « Caloucarra », cette Guadeloupe aux belles eaux, aux verdure éternelles. On dit aussi Ile d'Émeraude, et c'est vraiment une émeraude végétale que la Guadeloupe, et de ce diamant vert, le soleil et la pluie lavent éternellement les feux. Une végétation harmonieuse y balance en toutes saisons, de la mer au sommet, les nuances infinies d'une frondaison merveilleuse. La nature chante ici son hymne le plus pur, le plus harmonieux. Comment vous en dire les beautés !

Les forêts guadeloupéennes, combien nous les avons parcourues, mon mari et moi, dans l'aube matinale, ou à la tombée du jour, nous émerveillant à chaque instant de toutes les naissances que nous voyions surgir tout à coup... éclatements de gousses, frisselis de feuilles et puis le déploiement bref, instantané des feuilles de bananiers... Il semble aussi qu'à ce pays végétal toute malédiction ait été épargnée. Pas un monstre malfaisant dans cet envol de hautes branches vers le ciel et dans ces gracieux enguirlandements de lianes. Jadis, aux temps des conquêtes, les Caraïbes allèrent capter, aux grands lointains des plages dominicaines et martiniquaises, les serpents tachetés aux écailles frileuses. Ils rapportèrent ainsi les hideux trigonocéphales dont le noir venin était le sûr poison que convoitait leur haine. Qu'importait alors les luttes inégales... car ils osaient afin de mieux venger leurs morts, enduire de venin la pointe de leurs flèches. Les dards empoisonnés pleuvaient à l'horizon... Mais la Guadeloupe heureuse et tranquille n'a pas voulu garder ses hôtes parasites et on y cher-

cherait en vain le plus petit serpent, ils ne peuvent y vivre. Rien ne vient donc ici rompre la douceur de la flore et de la faune. « Il s'est établi une correspondance mystérieuse entre les hautes tours de verdure vernissées et la terre gonflée d'eau moite et son perpétuel enfantement. On est là émerveillé de la splendeur de la cathédrale, ignorant la liturgie du culte qui s'y déroule sans hérésie d'âge en âge ». Cette forêt aussi prodigieuse, aussi violente que la forêt équatoriale, me dit-on, on aime à se la représenter telle qu'aux anciens jours du monde, dans la majesté première de ses paysages inviolés... et l'on évoque les Caraïbes nus la parcourant, guettant de l'arc les mornes perroquets. « Maintenant encore, les tourterelles, les palombes, l'éclatant colibri appelé aussi le frou-frou, l'éblouissante libellule, enchantent de leur vol, la sérénade qui va du manguier et du flamboyant au pommier rose et au corossolier ». En fermant les yeux je revois les blanches caravelles de Colomb qui un matin de splendeur, le 4 novembre 1493, vinrent jeter l'ancre devant ces terres nouvelles et inconnues. Les îles étaient alors habitées par ces mêmes Caraïbes, hommes de moyenne grandeur, peu robustes, ayant les cheveux noirs et la peau de couleur brune et foncée. D'un tempérament rêveur et mélancolique, ils vivaient sans ambition et sans désir, se livrant à la chasse et à la pêche. Aux Européens qu'ils voyaient avec une certaine inquiétude débarquer chez eux, ils disaient d'un ton d'amertume mal réprimé et qui devait plus tard exciter la révolte de leur orgueil et la jalousie de leur liberté : « Ta terre doit être bien mauvaise, puisque tu la quittes pour venir prendre la mienne ». A plusieurs reprises ils tentèrent de se révolter, mais sans armes, sans munitions, ils succombèrent

sous la force même pacifique de la colonisation et finalement se retirèrent à St-Vincent et à la Dominique, après la signature d'un traité qui leur fut imposé le 31 mars 1660. Aux Trois-Rivières il nous fut donné d'aller voir les derniers vestiges de cette race aujourd'hui à peu près disparue. Des rochers naïvement sculptés représentant des bonshommes à face de lune, comme tous ceux qu'enfants nous exécutâmes, racontent qu'ici une civilisation a jadis vécu... Ces roches sont creuses et l'on présume qu'elles servaient de tombes aux anciens chefs. Il y a également quelques cavernes intactes où l'on a retrouvé des haches de pierre et aussi des flèches en silex.

Après la disparition des Caraïbes, commença l'immigration de la race noire. Pendant trois siècles, le continent africain fut pressuré jusque dans ses profondeurs pour fournir aux planteurs européens des Antilles, la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation des îles tropicales. La razzia, la traite, la mise en esclavage de toute une race furent comme la rançon de la mise en valeur de l'Amérique Centrale. Plus de dix millions de nègres et négresses de Guinée, du Soudan, du Congo, furent ainsi transplantés sur les rives de la mer Caraïbe. Mais les premières générations, assujetties aux travaux écrasants des plantations et des mines, disparurent sans descendance comme l'avaient fait les Caraïbes. Alors se reforma lentement, avec l'apport sans cesse renouvelé de nouveaux transports, la famille noire africaine en Amérique, composée de sang mêlé au sang lui-même très confus de ses premiers maîtres d'origine blanche. En 1861, on essaya un mouvement d'immigration avec l'immense empire de l'Inde. Ces Hindous très beaux, très doux, sont maintenant en petit nombre aux Antilles et se réclament

## GUADELOUPE ET MARTINIQUE

citoyens français.

Nous voici maintenant dans l'île et notre débarquement à Pointe-à-Pitre se fait dans un tapage de cris, de rires et de couleurs. Partout des gamins nous offrent des timbres-poste, des fleurs, des fruits ; puis les mères de ces mêmes gamins, habillées de couleurs éclatantes et coiffées du madras symbolique, nous assaillent à leur tour avec leurs marchandises variées. Voici les gousses de vanille parfumées qu'une grosse noire réjouie nous présente... puis la marchande de corossol... et, ô surprise ! on nous offre des sorbets... La sorbetière bien installée sur sa tête, brandissant sa grande cuillère, ses verres matelés dans du papier, voici la sorbetière du pays qui passe ! Et les hommes, que font-ils ? Ils se disputent nos bagages, tout simplement... Pour calmer tout ce monde, un gros noir installe notre malle de cabine sur sa tête et en route vers l'hôtel des Antilles... Maintenant il faut dire adieu à tout confort, nous habitons une chambre sans tapis et sans porte, mais la cuisine est excellente. Et puis nous sommes à la Guadeloupe, que nous importe le reste ? et que nous garde demain ?

Le lendemain à l'église, premier contact avec la foule noire qui est bien édifiante. On apporte à la messe les tout petits sur les bras de leur mère... parfois un cri jaillit, vite réprimé... Puis c'est notre premier déjeuner chez nos amis Busson-Gouffran où nous croyons retrouver une famille. Projets d'excursions se débattent pendant que nous goûtons le « punch » traditionnel. Nous irons au Moule, à Ste-Rose voir les bananeraies, à l'hôpital visiter le dernier département installé, à la Pointe des Châteaux. etc., etc. Et les distilleries, et les cannes à sucre, et les raffineries ? Vous verrez tout cela et bien d'autres choses encore.

S'il est dans l'histoire des Antilles françaises une figure populaire entre toutes, c'est bien celle du Père Labat, le Dominicain joufflu, coléreux, gourmand, mais génial. Il n'était pas tendre pour les nègres et les faisait durement fouetter ; mais ces derniers avec les autres, les blancs, lui gardent quand même leur reconnaissance ; car le premier il installa les distilleries où le rhum, l'or et la vie du pays même, est fabriqué. Les rhumeries primitives portent encore son nom. C'était alors un moulin à vent, avec des mulets pour les jours de calme plat. Dès qu'ils entendaient les ailes grincer, le vent reprendre, les mulets s'arrêtaient, car ce sont des bêtes intelligentes, quoi qu'on en ait dit... Aujourd'hui, la plupart des rhumeries sont à machines à vapeur. A Capesterre nous avons visité une distillerie qui peut fabriquer dix mille litres de rhum par jour. On y fabriquait aussi le sucre. La canne arrive au petit jour dans des charrettes traînées par les bœufs pasibles. Partout sur les routes nous rencontrons ces théories de « cabrouets » et des nègres par troupes, portant de longs coutelas, ce qui tout d'abord ne laissait pas de m'inquiéter... « Ah ! mais c'est que la canne est mûre », m'explique-t-on. Si les plantations sont trop éloignées de l'usine, des petits trains amènent au chargement les verts bâtons pleins de jus. De l'arrivée de la moisson de cannes à son départ en sac de jute pour l'exportation, il y a exactement un espace de huit heures. Partout dans ces raffineries nous recevons le même accueil chaleureux et empressé. Partout l'on goûte le jus de canne filtré à souhait et qui est une véritable panacée et aussi le rhum doré qui semble garder encore le parfum du soleil même.

C'est également le moment de la coupe de la banane. La

future fortune de l'île. Ma première visite aux plantations, quel souvenir j'en garde ! A Ste-Rose, la bananeraie de M. Gouffran. Les bananeraies s'étendent à perte de vue... toutes les gammes de vert y chantent. Le vent qui passe librement à travers les larges allées a déchiqueté les feuilles qui font maintenant un bruit de palmier... Mais c'est l'enfantement de la banane qu'il est intéressant de connaître et on me raconte la vie d'un régime de bananes. De l'éclosion de la fleur à la coupe du régime, il y a exactement neuf mois. Dès que la grosse fleur mauve en forme de poire s'est renversée, sortent tout de suite les embryons de bananes. Elles grossiront pendant six mois et seront l'objet de tendres soins et de mille soucis. Parfois la sève qui veut venir au monde gémit au cœur du bananier... et c'est une plainte sourde, répétée, que des milliers et des milliers d'arbres exhalent à leur tour. « Comme une femme en mal d'enfant », me dit la Dâ qui avec ses maîtres nous fait les honneurs de la visite. Toutes les semaines un bananier quitte Basse-Terre rempli jusqu'aux bords, de régimes pesant de dix-huit à quarante-trois kilos ! La richesse de l'île... et les rêves des planteurs...

Un matin c'est au marché de poissons que l'on m'amène et abasourdie, ahurie, je vois frétiler sur les tables ou en tas par terre, toutes les richesses des mers tropicales. « Que d'eau, que d'eau ! » disait Monsieur Perrichon. Que de poissons ! Voici le zaoua bleu ciel à épine rose, le portugais rayé de jaune et noir, le poisson banane qui a la couleur du fruit, la demoiselle de la mer striée de jaune vif, le chirurgien à robe violette, la vieille marbrée de noir, le poisson armé, véritable hérisson de mer, le poisson coffre, etc. Et puis les petites sardines ailées qui ont

nom le « volant ». Une fin d'après-midi sur la digue à Pointe-à-Pitre nous les avons vues arriver. Elles volent par bonds légers, difficiles à saisir du regard à cause de l'extrême transparence des ailes impalpables. C'est plutôt le miroitement de leurs écailles qui les trahit. A l'époque du frai, les femelles sont prises de folie. Par nuées elles volent à la recherche d'une surface où déposer leurs oeufs. Un coup de « calu » et voilà tout un monde de volants attrapé... Et puis voici le thon, le roi de la pêche... On le pêche à vingt milles au large et le volant, frêle comme une libellule, sert à l'appâter. Il atteint parfois mille kilos. Cette capture est souvent plus grosse que le canot de pêche : alors on ramasse le thon à « la petite cuillère », c'est-à-dire que l'on fait chavirer un peu le canot pour l'emporter. Ils sont bien légers et jolis, ces canots qu'on appelle gommiers. Dans un tronc d'arbre on l'a fouillé tout entier. Puis on l'a rempli de sable et on l'a laissé au soleil sur la grève. Le poids du sable a élargi la fine coque. Le mât, la vergue sont de bambou, et l'on s'embarque à trois là-dedans, en route pour le large. Les gommiers ont de beaux noms : « Confiance en Dieu », « Dieu et moi », « Rien sans Lui », « Ste-Thérèse », et puis les autres : « Fleur d'Amour », « Miss Paris », « Roulades ». Tout à côté des montagnes de poissons, il y a les coquillages, les écrevisses de toute taille, et les crabes malins et durs... mais c'est le lambi qui retient le plus mon attention. C'est une grande coquille rose qui contient une bête charnue dont on fait là-bas un régal. Le lambi est lié à la vie des campagnes, tantôt joyeuses, tantôt attristées. Le marin en a toujours avec lui dont il sonne du large pour annoncer que la pêche fut bonne, ainsi que le faisait jadis les Caraïbes... Et le lambi attristé sert de pa-

lissade entourant les humbles tombes... Pour terminer la nomenclature, il y a les titiris... les plus petits des poissons. A la jetée des rivières, des poissons de haute mer viennent en voyage de noces... Ils y déposent leurs œufs puis repartent vers d'autres amours. Ces œufs éclosent alors par millions. Tous petits poissons presque minuscules qui flottent par nappes à la surface de l'eau dès leur naissance. On les recueille sur un drap. Petits poissons fins comme une allumette, qu'on jette en pleine friture, on habille de pâte à beignets, ou encore noie de court bouillon. Et ce sont des titiris et encore des titiris !

Les Guadeloupéens sont toujours demeurés ceux qu'on appelait au dix-huitième siècle, « les bonnes gens de la Guadeloupe », par opposition à ces « Messieurs de la Martinique » et aux « Seigneurs de St-Dominique ». Comment vous dire encore l'hospitalité, le charme, la joie qui se dégage de toutes relations créoles ! Nous étions arrivés depuis huit jours à peine, et déjà les invitations nous venaient de partout, et parmi elles celle du gouverneur, nous conviant à un bal de nuit. Son Excellence et madame Eboué-Tell, recevaient au palais du gouvernement en l'honneur du commandant Latham et des officiers du croiseur « Jeanne d'Arc ». Ce fut une soirée merveilleuse où entre les danses, nous allions admirer les étoiles du ciel sur les vérandahs du beau palais de Basse-Terre. Toute l'aristocratie de l'île blanche et noire était là ; et pour la première fois, j'écoutais ce « zézaiement » qui ensorcela Bonaparte et je regardais ces créoles toutes souveraines, spécialement quelques-unes qui me sont devenues depuis, de très chères amies. A ce bal, j'ai dansé la biguine. La biguine, les bel-airs, comme on dit là-bas, furent apportés dans ces campagnes par les premiers navigateurs, les

marins de Colomb. Ils se sont répandus dans toutes les Iles du Vent et sous le Vent. Au début on n'avait pas d'instruments dans les cases. Alors on se les transmettait en chantant. « Pour biguiner, dit-on, il faut être musicien, avoir du soleil en tête, de l'amour au cœur, et du rhum un peu partout ». J'ai fait de mon mieux et me suis bien amusée. Plus tard, j'ai vu les bals *Doudous* ou bals nègres, et le rythme endiablé que scande le *Cha-Cha* m'a rendue rêveuse. Le *Cha-Cha* est une petite calebasse remplie de clous qu'on secoue à tour de bras pour marquer les pas... et ce bruit de ferrailles nous poursuit longtemps après le bal fini. Il y a aussi le bal des Titans... on dirait ici les thés-dansants, et les titanes sont les grandes fillettes. Ces réunions commencent à sept heures du soir et se poursuivent jusqu'à cinq heures du matin. Sans arrêt on tourne... et parfois tout le monde chante : « Buvez du rhum, madame, buvez du rhum ».

Après bien des civilités et réceptions, nous sommes allés dans la montagne à Dolé et là j'ai fait la connaissance des planteurs, et des noirs qui font partie des plantations. Je suis allée dans les pauvres cases où toujours l'on me recevait généreusement. Les mères me racontaient combien il est dur d'élever des tribus d'enfants presque sans argent, et souvent ces enfants sont les bébés des filles aînées qui n'ont pas de mari... car à la Guadeloupe, les filles-mères ne se comptent plus, et ce qu'elles travaillent pour élever cette marmaille. L'homme est au loin... le clergé a beau tonner, menacer d'enfer les impénitents, rien n'y fait, les enfants viennent quand même. L'évêque a annoncé un jour en chaire, que seuls les gens mariés seraient enterrés chrétiennement. Ce fut une révolution... Alors voyant

## GUADELOUPE ET MARTINIQUE

cela, on a continué à chanter le « Benedicto », remettant à Dieu le soin de punir les coupables. On m'a cité un jour une liste de prénoms qu'il m'a semblé intéressant de noter : Coco, Sulphate, Azote, Bitume, Mixture, Malgré toute. Une mère ayant déjà une dizaine de filles, nomma la onzième « Acefille ». Deux jumeaux : « Clovis et Clovissa ». Le garçon de l'hôtel répondait au nom de Richelieu...

Tout le monde veut avoir de belles funérailles, de la fanfare si possible et autant de couronnes qu'on peut en louer... le mort enterré, elles reviennent chez le fleuriste. Les cloches à l'église sonnent jusqu'à la dernière pelletée de terre jetée sur le cercueil, plus le cimetière est loin, plus c'est beau. Et après les funérailles, on vous dira : « C'est la mort qui a tué moin » (qui m'a ruiné). Les noirs ont gardé de leurs lointaines origines beaucoup de superstitions et leur religion en est tout imprégnée. A l'église de Pointe-à-Pitre, je fus vivement frappée par la vue d'un vieux nègre agenouillé au milieu de l'allée et priant à haute voix. Je crus que quelqu'un de sa famille se mourait chez lui. J'étais avec mon amie Suzanne, et vivement je lui demandais de me traduire les supplications, car la prière était faite en créole, Suzanne se mit à rire et me traduisit la prière éplorée : « Oh ! bon Dieu à moin, fait moin trouver pain tout rôti dans bouche, pas besoin moin aller chercher pour déjeuner ». Ils croient aussi à la réincarnation et ne tueront jamais un chien. C'est peut-être un Zombi. Et le soir tard, les nègres tirent leur chapeau et disent « Bonsoi Missien » à un chien inconnu...

La chaleur aux Antilles est terrible même en février et mars, la saison fraîche. De 10 heures a.m. à 4 p.m. impossible

de rien faire. Mais quel enchantement quand arrive la fin du jour, de s'en aller par les chemins humant à pleins poumons tous ces parfums de fleurs qui se donnent à la nuit : les sandragons à l'odeur de jasmin, les lys, les ylang-ylangs tout pleins de senteurs d'Orient et les roses de toutes couleurs qui nous font souvenir... les orchidées, fleurs étranges qui s'enroulent offrant leurs corolles roses, bleues, jaunes et lilas...

Et puis un jour nous sommes partis pour « Madianina » où l'impératrice Joséphine sur son piédestal de marbre blanc nous accueille dès notre arrivée dans l'île. Que de moments j'ai passés à rêver sur la Savane en face de sa statue, et essayant de revivre son destin... Elle regarde du côté des Trois-Ilets... Y revoit-elle son passé d'enfant joyeuse, alors que les Dâs martiniquaises lui prédisaient qu'elle monterait avec naturel sur un trône ! Entend-elle encore sa nourrice Marion lui chantant : « Le malheur et le soleil s'endorment tous les soirs pour que l'oiseau colibri puisse chanter au petit jour » ? « Mamzelle Yéyette » symbolisait le charme et la grâce de nos vieilles colonies », ai-je lu quelque part. A la Malmaison pour distraire son exil, les amiraux anglais laissaient passer à travers leurs lignes impitoyables, les fleurs embaumées venues de la Martinique, et dans les grands jardins dessinés à la française, tous les arbres des îles furent plantés. Sur une table en bois de la Guadeloupe, elle écrivait chaque jour. Aux Trois-Ilets, nous avons vu son musée : et son lit, sa vaisselle, et des lettres disent d'une façon plus tangible qu'elle a vécu ici... Nous avons visité au même endroit la poterie de MM. Hayotte qui m'expliquèrent avec beaucoup de patience, la cuisson des terres cuites.

On nous a raconté aussi la vie extraordinaire d' Aimée

## GUADELOUPE ET MARTINIQUE

Dubuc de Rivery, devenue, à la suite d'aventures incroyables, sultane validée mère de Mahmoud II, le souverain de Yldiz-Kiosk. Elle était la cousine de Joséphine, cousine également de celle qu'épousa Lucien Bonaparte, mademoiselle de Bleschamp. Elle naquit au Robert, à l'habitation de la Pointe-Royale, en 1766. Ses parents l'envoyèrent parfaire son éducation à Nantes, chez les dames de la Visitation. Le bateau qui la ramenait fut attaqué par un corsaire barbaresque et Aimée Dubuc, accompagnée de sa gouvernante, fut conduite à Alger. Frappé de sa beauté, le bey, heureux de faire sa cour, l'offrit au Grand Turc Selim III. Elle devint très vite son esclave favorite et un an après son entrée au sérail en 1785, elle lui donna un fils Mahmoud II. Ce dernier prit les rênes du gouvernement en 1808. C'était au moment même de l'apogée et à la veille du déclin de l'autre Martiniquaise plus illustre encore et non moins infortunée, Joséphine. Etrange destinée de deux cousines nées à quelques kilomètres de distance et souveraines aux deux extrémités de l'Europe. Aimée de Rivery mourut en 1838. Nous avons passé au Robert un dimanche de février, et de tous les îlots de la Pointe-Royale, s'élevaient les corbeilles de palmier serties dans l'océan bleu. On y cultive les ananas sur une grande échelle, et cette culture semble au loin de gigantesques artichauts. J'ai goûté là les ananas « Gros Yeux », fruits énormes et savoureux que l'on mange sans sucre. A la Martinique, on garde aussi pieusement le souvenir de Mme de Maintenon, Françoise d'Aubigné qui vécut à Case Pilote toute sa jeunesse. Et « Madianina » est heureuse et fière d'avoir donné, elle si petite, une impératrice à la France, et une compagne au roi.

Mais dans cette île de merveilles, il n'y a pas seulement

des femmes célèbres, il y a aussi une montagne tristement célèbre. Dimanche le 14 février, premier essai pour voir la Pelée. La campagne martiniquaise est belle, sauvage et grandiose. Partout des pics, des ravins, des rivières aux noms charmants : Rivière Madame, Rivière Roxalane, et sous les frais ombrages règne une exquise fraîcheur. La route monte, monte toujours, de tous côtés on contourne les Pitons du Carbet, volcans maintenant éteints et recouverts d'arbres verts. Nous allons jusqu'au Morne-Rouge dont on aperçoit tout au fond la cathédrale rebâtie sur ses ruines. Mais de Pelée, point. Les nuages lui font un rempart et une brume cache le volcan qui me semble vraiment terrible dans cet inconnu de brouillard. Je me sens angoissée, misérable... Où est-elle la montagne qui crache la mort ? A gauche, me dit-on, mais on ne voit rien, on n'entend rien... Plus de verdure, partout du brouillard, et voici la pluie, la pluie fine qui se met à tomber... Désolation... la peur m'envahit et je vais demander qu'on retourne, qu'on rebrousse chemin, je ne veux plus qu'on aille ainsi vers elle, la montagne traîtresse. Est-ce qu'on sait ce qu'elle fait, ce qu'elle prépare dans l'ombre ?... Mais nos amis ont décidé qu'il n'y avait rien à attendre pour ce jour-là, que le brouillard noyait tout, et l'on reprend le chemin du retour. Je me sens l'âme allégée à mesure que l'on s'éloigne, la vue de la verdure que l'on retrouve bientôt me calme et m'enchante de nouveau. J'ai trop lu de choses racontant l'irruption, vu trop de gravures de nuées ardentes et de cratères... Voir le monstre en face, je veux bien, mais dans ces floconnements nuageux, le savoir là sans le deviner le moins, ah ! non.

Jeudi le 18, nous repartons vers St-Pierre. Il fait beau, le

ciel est bleu, bleu comme je ne l'ai jamais vu aux Antilles. Et toujours cette fraîcheur qui nous baigne dès que l'on prend les hauteurs. Nous repassons par Balata où l'église, reproduction du Sacré-Cœur de Montmartre, nous bénit au passage. Voici l'Alma, sa source fraîche, la plus fraîche de l'île qui attire les touristes. Puis on reprend les hauteurs, les montagnes, les pics découpent leurs festons sur un horizon incroyablement limpide. Le morne des Cadets à gauche où est installé un groupe d'ingénieurs... Et puis tout à coup à un tournant la voilà !... C'est elle la Pelée, se profilant très claire sur le ciel profond. Vue d'une quinzaine de kilomètres, elle ne semble pas très haute et ses hachures plus foncées, ce sont, m'assure-t-on, des crevasses. Des fumerolles légères s'élèvent sur un côté, certifiant que le volcan n'est qu'endormi... Sous ce soleil qui aux Antilles embellit tout ce qu'il touche, la montagne semble couleur ocre-rosée. Et d'un versant s'étend un tapis vert. Mais nous l'apercevons du « bon côté », c'est de l'autre que descendit la lave par la coulée ouverte, la lave brûlante détruisant tout sur son passage et ensevelissant St-Pierre sous des amas de cendres. Eh bien ! aujourd'hui j'ai ressenti une autre impression. Impression indéfinissable que je n'analyse pas bien moi-même... C'est trop beau, c'est trop calme, il y a quelque chose de surnaturel dans tout cela. Quoi ! ces fumerolles si légères qu'elles semblent un duvet de nuage resté accroché, elles sont le bouillonnement visible du volcan ? Ces lézardes grisâtres qui paraissent des cordons de routes conduisant au volcan, ce sont les crevasses, les coulées... « Attendez, me dit madame Rey, vous verrez d'en bas ». Et la route continue... Il fait chaud maintenant, absolument chaud, on dirait que l'air est raréfié, et craintivement je

regarde le volcan... Mais non, tout est bien tranquille et l'auto continue son chemin jusqu'à un champ, un immense champ désolé sans verdure et sans arbre... C'est la vallée de l'Avalanche. D'énormes roches noires plus hautes que nous dressent leur silhouette inquiétante. Ce sont des menhirs d'autrefois ? Que non, ce sont là les bombes volcaniques vomies par le cratère de 1929. On nous fait remarquer que le sol est creux sous nos pas... et rien ne tient ici, tout s'effrite, s'effondre, car tout est cuit... Au cimetière nous avons vu l'Ossuaire où tous les ossements retrouvés de la catastrophe de 1902 reposent. Nous marchons sur des ruines — il y a encore une petite rue bâtie en escalier — et la population de St-Pierre parle de ses morts comme s'ils étaient vivants... Quarante-deux secondes, voilà le temps pris par le volcan pour détruire trente mille personnes, une ville complète, ruiner tant de familles, et ensevelir tant de beautés...

Le musée organisé par M. Perret, le volcanographe américain, est bien intéressant à visiter, mais que de choses tristes on y voit aussi... M. Perret habite tout près du volcan, une petite maison blanche accrochée à la montagne. Toutes les semaines il monte au cratère avec des instruments de précision afin de connaître les agissements de son dangereux voisin... Il est subventionné par le « Fonds Carnegie », mais il est adoré par toute la population des îles. N'a-t-il pas épargné la population de St-Pierre en 1929 en faisant évacuer la ville juste au bon moment ? Et les noirs se désolent en songeant qu'il vieillit chaque jour... La montagne maintenant se recache dans les nuages, elle se coiffe pour la nuit et nous reprenons la route de la Thrace silencieux maintenant, écoutant les souvenirs qui se réveillent en

## GUADELOUPE ET MARTINIQUE

nous... Fort-de-France est la base militaire et navale des Antilles. Nous avons reconnu le d'Entrecastaux au large, et visité les sous-marins, la caserne et admiré les beaux conscrits d'ébène qui partiront pour la France par le prochain courrier. Car la Guadeloupe et la Martinique ont revendiqué le service militaire. Leurs soldats ont déjà versé bien du sang pour la mère-Patrie. Quoi de plus naïf, de plus candide que d'entendre les petits noirs vous dire « les Gaulois nos ancêtres ! » et ils le croient... Ne leur a-t-on pas répété que la différence de couleur n'existe pas chez les Français ?

Et puis un soir... ce fut notre grand départ vers l'Amérique, vers la vie agitée et active. Là-bas on sent que les heures sont des heures, rien ne vient troubler vos projets avec la fuite brutale du temps. Tout charme dans ce pays de fleurs et de parfums... Vous ai-je dit combien je les ai aimés et le souvenir que j'en garde ? Vous ai-je dit la joie des couchers de soleil alors que la mer des Caraïbes, ondoyante et lascive, la mer coquette revêt tour à tour ses plus belles robes, mauves, lilas, violettes, avant d'y coucher son amant le soleil ? Vous ai-je dit que nous avons vu « le rayon vert » plongeant dans l'infini, emportant un peu de nos rêves, et la tristesse des jours passés ? Vous ai-je dit l'affection que là-bas l'on trouve et la foi en l'amitié ? Enfin, vous ai-je dit que le paradis terrestre, au dire des Guadeloupéens, n'est pas à Ceylan, mais aux Antilles ? Et qu'un chadek rose a été le fruit défendu ?

Vous ai-je dit tout cela, je le voudrais et n'ai qu'un désir... que ce résumé d'un voyage merveilleux vous dise la beauté de ces îles et la joie d'y vivre...

*Janvier-mars 1937*

Marcelle C. ROUSSEAU

## Le Sens des Faits

---

### *En marge d'un communiqué : La chaire*

Le 13 mai dernier, La Semaine Religieuse de Québec publiait un communiqué de la Commission Diocésaine des Arts sacrés, annonçant un travail de contrôle sur le mobilier de nos églises. On laissait entendre que les suggestions des membres du clergé et des communautés religieuses seraient bienvenues. L'occasion est donc favorable de faire quelques considérations sur un accessoire indispensable dans nos temples, mais dont la localisation a été jugée d'importance secondaire, jusqu'à présent. Je veux parler des chaires de nos églises.

Dans un grand nombre de nos églises, la chaire est très mal placée. C'est contraire à la tradition liturgique, contraire au bon goût, contraire surtout au résultat attendu de la prédication d'avoir fait de la tribune sacrée un immense bénitier accroché à la deuxième et parfois même à la troisième colonne. Je ne comprends pas quel a été le but de nos architectes en agissant ainsi. Surtout dans nos églises de campagnes, plutôt petites, cette situation de la chaire a encore moins sa raison d'être. Je me suis trouvé un jour en mission dans une paroisse rurale, où la chaire était ainsi démesurément élevée pour la hauteur du temple. Et, sans exagération, quoique de taille plutôt médiocre, je ne pouvais en parlant du ciel faire le geste indicateur de l'en-haut : le plafond, juste au-dessus de ma tête, m'en empêchait.

Les documents liturgiques nous parlent d'ambons où des orateurs comme Augustin, Chrysostome, Cyprien pouvaient lire dans les yeux de leurs auditeurs l'impression causée par leurs sermons. Cela suppose que la tribune devait être placée à la vue de tous les fidèles et assez près d'eux. Et qui ne peut comprendre la situation ennuyeuse pour un prédicateur, d'avoir

## LE SENS DES FAITS

le tiers et parfois même la moitié de ses auditeurs dans le dos.

Je suis persuadé, avec bien d'autres missionnaires, que la prédication perd beaucoup de ses fruits, parce que nos chaires sont ou mal placées, ou trop étroites, ou trop élevées. Surtout dans les chaires élevées, il devient impossible de réaliser une loi essentielle à tout discours qui veut convaincre : la communication du prédicateur avec son auditoire. C'est une notion élémentaire de pédagogie oratoire que tout orateur doit se placer pour voir tout son auditoire et être vu de chacun de ses auditeurs.

Un prédicateur a beau très bien prêcher, si ses auditeurs sont obligés pour l'apercevoir de faire dans leurs bancs la gymnastique du cou, il pourra bien être écouté pendant quelques minutes, mais les fidèles se lassent vite de tenir la tête tournée ou élevée. Et une fois la tête baissée, souvent même sans la faute du prédicateur, — car ce n'est pas le sermon bien préparé qui endort, — cette position amène le sommeil.

Pour vérifier cette assertion il n'est que de s'informer auprès des laïques. Plusieurs nous disent franchement qu'ils profitent très peu de la prédication telle qu'elle est livrée dans un bon nombre de nos églises. Et les raisons qu'ils nous donnent, les voici : On n'entend pas le prédicateur, je suis mal placé pour voir le prédicateur. Et quand de braves gens nous répondent qu'ils s'endorment au sermon, parce que selon leur expression, leur prêtre « prêche pas assez fort », ils veulent dire par là que le sermon manque de vie. On peut prêcher sur un ton très haut et être quand même très ennuyant. Et encore une fois le sermon manque de vie, parce qu'il n'y a pas de communication du prédicateur avec ses auditeurs : et il ne peut y en avoir là où la chaire, suspendue dans les airs, cache aux fidèles la signification de l'attitude. Comme l'écrit très justement le savant Sulpicien Gondal, « comment voulez-vous exécuter à l'aise ce chef-d'œuvre de vie et de liberté qu'on appelle un discours, dans un coffre sculpté où vous voilà pris, sans la place suffisante pour faire un pas ? »

Une preuve encore bien convaincante, c'est l'aveu de nos fidèles qui ont suivi des retraites fermées. Pourquoi ont-ils goûté la prédication des retraites fermées ? Pourquoi en ont-ils mieux profité ? Ce n'est pas parce qu'ils ont trouvé là des mis-

sionnaires plus éloquents, mieux préparés que ceux qui se font entendre dans les grandes églises ; c'est entre autres raisons parce qu'étant groupés dans une petite chapelle, voyant très bien le prédicateur, et le prédicateur pouvant tous les fixer, et se faisant bien entendre, on ne perdait rien du sermon.

Qu'est-ce qui fait encore le succès des orateurs dans les assemblées publiques ? C'est la position même de l'orateur qui est à peu près sur le même plan que celle de son auditoire. L'orateur est bien vu, écouté et bien suivi. Et pourtant, il y a beaucoup de ces assemblées qui se tiennent dans des salles aussi vastes que beaucoup de nos églises. Et on ne croit pas nécessaire pour cela de le faire monter dans une tour dressée dans les airs. Dans l'ancienne basilique de Sainte-Anne de Beaupré, qui était pourtant un temple très vaste, le prédicateur n'avait que quelques gradins à monter pour se trouver en face de presque tout son auditoire. Et à chaque pèlerinage que j'ai fait dans ce sanctuaire, à quelque'endroit que je fusse placé, j'ai toujours pu suivre très bien les sermons.

On s'est trompé en apportant sur ce point une préoccupation avant tout artistique. Or il ne s'agit pas ici de se demander d'abord s'il est de meilleur goût de placer la chaire de tel ou tel côté, à telle ou telle colonne, dans tel ou tel coin. Il s'agit d'y apporter avant tout une préoccupation pratique. Où placer la chaire, non pas pour que ça paraisse bien, mais pour que la prédication donne le meilleur rendement ? Le point de vue artistique est ici secondaire.

La chaire telle qu'elle est placée dans bon nombre de nos églises comporte de grands inconvénients tant pour l'orateur que pour les auditeurs. Il y a donc lieu d'appliquer ici une utile réforme.

Pour assurer à ce ministère de la prédication, ministère essentiel dans l'église, son plein rendement, mettons les prédicateurs en état de l'accomplir fructueusement. D'abord en descendant la chaire, en la plaçant plus vis-à-vis des auditeurs, et en la faisant moins étroite. La chaire placée dans le chœur ou près du chœur, est une bonne coutume qui tend à se répandre. Il y a là un grand avantage pour un prêtre seul dans une paroisse. A L'Évangile, vêtu d'une grande partie des ornements sacerdotaux, il montera plus facilement les quelques degrés de

l'ambon, que s'il a à gravir tout un escalier tournant. J'ai fait un jour cette suggestion à un curé qui souffrait de rhumatisme, et qui m'avouait comme ce lui était pénible de monter en chaire tous les dimanches. Depuis qu'il a fait placer la chaire dans le chœur, il prétend me vouer une reconnaissance éternelle, fût-il lui-même un jour déplacé.

Enfin le Père Bernard Kuhn, O.P. dans son livre : « Les Prêchers », parle d'un autre avantage d'une chaire basse, celui, surtout pour les débutants, d'éviter le vertige. Il y a des jeunes prêtres très bien doués sur le rapport de la prédication, et qui renoncent à ce grand ministère, parce que leur première montée en chaire les a presque découragés. Laissez-les prêcher in plano et vous serez heureusement surpris de leur assurance et de leur facilité.

Cœtera, ipse adde, doctissime lector.

M.-V. MASSON, O.P.

Projections

La réfulgence du miracle et le cheval de S. Paul      Le miracle en est un entre mille de la Petite Thérèse, et le cheval... attendez. Dans quelques semaines aura lieu, dans une petite ville normande hier peu connue et maintenant célèbre : Lisieux, l'inauguration d'une église dont les connaisseurs vantent les beautés architecturales et soulignent les grandioses proportions. La Basilique Sainte-Thérèse est l'un des trois plus vastes monuments religieux du monde entier. Les autorités l'ont voulu ainsi, prévoyant que cette maison de Dieu serait deux fois la maison du peuple. Du haut de son trône, en effet, Thérèse de l'Enfant Jésus est restée, sans dérogeance, l'amie des petits et des humbles, leur rendant au centuple ce qu'ils lui ont donné. Ce sont eux qui ont déchaîné sur elle cet « ouragan de gloire » dont parlait Pie X. Son cas unique au monde, et j'allais dire unique au ciel, dément à lui seul une prophétie émise par Renan vers 1830 : « Il y aura encore des saints canonisés par l'Eglise ; il n'y en aura plus de canonisés par le peuple ».

Celle qui avait déclaré : « Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre », exécute dès son départ le projet annoncé. Quel vaste patronage elle exerce aussitôt ! Pas un coin du globe catholique qui ne reçoive sa pluie de roses ; pas une catégorie de fidèles qui n'ait à proclamer sa puissance et sa bonté. Et parce que les hommes ont besoin davantage d'être attirés à la foi, elle guérira les hommes de préférence aux femmes. Et parce que les soldats sont plus exposés que les autres à perdre la piété, elle guérira les militaires de préférence aux civils. Et les récits d'assistance pécuniaire, de soulagement physique, de guérisons, de conversions, seront si nombreux que les Carmélites refuseront de les entendre de vive voix, par crainte de séjourner trop longtemps dans les parloirs, et qu'au lieu des trois miracles exigés en cour de Rome pour la Béatification, elles en présenteront plus de trois cents ! Voilà ce que j'appelle être *canonisé par le peuple*.

Les incrédules seraient mal venus à nier ces prodiges, car ils sont trop ! Plus mal venus encore à vouloir les interpréter d'une façon naturelle, car les bénéficiaires sont encore là pour protester. Croit-on qu'un pays comme le Brésil, perdu au fond des Amériques, séparé de Lisieux par trois semaines de navigation, se serait ému au point d'engager une souscription pour l'envoi d'une châsse en or d'un million, s'il n'avait connu la sainte autrement que par le reportage et la propagande ? Croit-on que les soldats français, plutôt sceptiques et gouailleurs en matière de religion, s'en iraient à Lisieux en livrée, un à un ou par escouades, à la suite de Roger Lefebvre, le grand miraculé de la Guerre, s'ils n'avaient expérimenté la protection de la jeune vierge dans les tranchées et sur les champs de massacre ? Croit-on que soldats et officiers de France, si sensibles à l'honneur et aux honneurs, si fiers des décorations qui ornent leur poitrine, arracheraient ces insignes pour les encastrier dans les murs de la Chapelle ou les épinglez de haut en bas de chaque colonne, si ce sacrifice n'était l'exécution d'une promesse et l'attestation d'un bienfait ?

Les pharisiens un jour pressaient de leurs questions un jeune homme que le Christ venait de guérir de sa cécité. Il re-

## LE SENS DES FAITS

fusa d'entrer en discussion technique avec eux. Tout ce que je sais, tout ce que je veux savoir, c'est qu'hier j'étais aveugle et aujourd'hui, je vois ! Discutez ensemble à présent... Que nos modernes incroyables, bardés de science tant qu'on voudra, mais fermés à toute investigation dépassant la balance, le mètre et la cornue, interrogent à leur tour la clientèle de Thérèse. Qu'ils interrogent en particulier ce Roger Lefebvre dont on voit la guérison immortalisée dans un vitrail de sa chapelle. Ils obtiendront, j'en suis sûr, une réponse dans le genre de celle-ci. Moi, je suis un ignorant, je ne sais ce que vous entendez par réactions nerveuses, autosuggestion, forces inconnues de la nature. Mais voici ce que je sais. Un soir j'étais tombé demi-mort dans une forêt, pauvre chose hachée par la mitraille, laissé là comme fini, par mes compagnons. J'étais blessé à la tête, blessé au visage, blessé à la jambe. J'avais une large entaille au pied droit. Je demeurai trois heures au pied d'un arbre, privé de connaissance. En m'éveillant à demi, je sentis que j'avais à choisir entre la mort sur place ou le salut par Thérèse que j'avais tant de fois invoquée sous les balles. Et je lui adressai un suprême appel. *Et je l'ai vue*, comme je vous vois, vous qui la niez ! Elle s'est penchée vers moi, m'a soulevé de terre, m'a indiqué ma route. Je marchai seul, durant des heures, dans la nuit, et ce n'est qu'une fois rendu au poste de secours, que je m'aperçus que je n'avais plus besoin de secours, que j'étais guéri ! Allez, discutez ensemble, si ça vous convient. Moi je n'ai pas les connaissances, et surtout je n'ai pas le temps... je m'en vais accomplir mon trente et unième pèlerinage d'action de grâce à Lisieux !

Mais eux, qu'est-ce qu'ils pourraient comprendre à ce puissant langage ? Qu'est-ce que Renan l'imposteur y eut compris ? lui qui attribuait aux jeux de la lumière orientale la conversion de saint Paul ! Rien de rien. Maître et disciples ressemblent — cette comparaison est une trouvaille du P. Chardon dans *La Croix de Jésus* — « au cheval de l'Apôtre qui, pendant que son maître est environné de lumières éclatantes qui lui font voir la majesté pleine de gloire de Jésus, demeure renversé par terre, étourdi et pâmé, sans savoir ce qui se passe et sans être participant de si ravissantes merveilles ».

REVUE DOMINICAINE

Prenez et lisez « L'Amérique latine », par André Siegfried. (Librairie Armand Colin).

« La leçon de catéchisme du Cardinal Verdier », par *Christianus*. (La Vie Intellectuelle, 10 mai 1937).

« Le sens chrétien du travail intellectuel », par le R. P. R.-G. Renard, O.P. (La Vie Spirituelle, 1er mai 1937).

« Présence de Mauriac », par E. Borne. (La Vie Intellectuelle, 25 mai 1937).

« Aux Martyrs d'Espagne », par Paul Claudel. (Sept, 4 juin 1937).

« Style in Sermon Composition », by the Right Rev. H. T. Henry. (The Homiletic and Pastoral Review, June 1937).

« Asselin vivant », par Clément Marchand. (Les Idées, mai 1937).

CRITICUS

---

## L'Esprit des Livres

---

PHILIP S. MOORE, C.S.C. — «*The works of Peter of Poitiers, Master in Theology and Chancellor of Paris*» (1193-1205), Washington, The Catholic University of America, 1936, X-218 pp.

Cette monographie inaugure les Publications qu'entreprend, sous la direction du R. P. Moore, la *Faculty of Medieval Studies* de l'Université Notre-Dame (Indiana). Sa présentation rappelle l'ouvrage de Mgr Lacombe : *La vie et les œuvres de Prévostin* (Le Saulchoir, 1927). Au début, une courte biographie de Pierre de Poitiers où l'auteur met à profit les travaux modernes qu'il contrôle par l'étude méthodique des sources anciennes : chroniques, cartulaires, catalogues, histoires littéraires. On souhaiterait cependant, par souci de critique, un partage plus marqué des documents contemporains de Pierre de Poitiers et des sources plus récentes qui ne sont pas toutes évidemment de même valeur. Pour la vie de Pierre de Poitiers, l'auteur maintient les dates déjà reçues, nous apporte quelques précisions sur les activités du chancelier, sa carrière professorale, puis nous évite de confondre le chancelier de Paris avec ses homonymes.

C'est aux œuvres de Pierre de Poitiers — le titre l'indique suffisamment — que le P. Moore limite ses recherches. Il recense tour à tour les *Sententiarum Libri quinque*, les *Allegoriæ super Tabernaculum Moysis*, les *Distinctiones super Psalterium*, le *Compendium Historiæ in Genealogia Christi*, l'*Historia Actuum Apostolorum* (authenticité probable), les *Sermones*, les *Glossæ super Sententias* (inauthentiques). Dans un dernier chapitre, il discute très brièvement les œuvres douteuses ou faussement attribuées à Pierre de Poitiers. En appendices, quelques documents inédits.

Il suffit de parcourir, même sommairement, l'ouvrage du P. Moore, pour constater un long travail de recherches personnelles. De nouveaux manuscrits contenant les œuvres de Pierre de Poitiers nous sont révélés, le problème de leur authenticité est méthodiquement posé et résolu, service très apprécié de ceux qui devront utiliser l'œuvre écrite de Pierre de Poitiers. Ici et là le P. Moore nous offre des aperçus très intéressants qui permettent de voir, à l'occasion d'un Maître, les traits généraux (qu'on aimerait plus « situés ») de la vie intellectuelle de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Pierre de Poitiers est totalement gagné à l'esprit dialectique d'Abélard, au point d'exposer de préférence les questions qui prêtent davantage aux développements dialectiques (p. 46). L'ouvrage principal de Pierre de Poitiers n'est pas un commentaire des *Sentences* de Pierre Lombard ; des variantes importantes dans

## REVUE DOMINICAINE

la présentation du plan et l'apport de nouvelles questions l'attestent. Il n'en demeure pas moins en étroite dépendance ainsi qu'en témoigne l'étude comparée des textes (pp. 48-50). Sans trop se prononcer sur les différentes interprétations que fournissait l'exégèse médiévale, Pierre de Poitiers appuie davantage sur les sens allégoriques. Le sermon est universitaire ; on est professeur avant d'être prédicateur : *Lectio autem est quasi fundamentum... Disputatio quasi paries est in hoc exercitio et ædificatio... Prædicatio vero, cui subserviunt priora, quasi tectum est...* Le sermon a ses lois qui règlent les personnes, les jours et les lieux ; il a sa technique. Mais ici comme ailleurs, la pratique précède la théorie. Pierre de Poitiers, mis au rang des meilleurs prédicateurs du XII<sup>e</sup> siècle, observe pour son propre compte les règlements codifiés au siècle suivant.

Sans être parfait, le travail du P. Moore rendra d'appréciables services aux historiens de la Théologie. C'est un enrichissement qui nous fait espérer du P. Moore et du groupe qu'il est appelé à diriger, de nouvelles Publications mettant à notre portée quelques richesses de la pensée du XII<sup>e</sup> siècle.

Raymond-M. Martineau, O.P.

Card. MERRY DEL VAL — « *Notes de direction* ». Préface du Rme Père Gillet. 1 vol. de 106 pages. Paris, Les Editions du Cerf, 1937.

Ces notes de direction groupent autour des principaux points de la vie chrétienne une série de conseils très simples, mais qui nous déroutent par leur simplicité même.

Combien de petites âmes, habituées à la diplomatie humaine, s'imaginent que nos relations avec Dieu doivent être compliquées et artificieuses. Elles sentiront la paix renaître chez elles en lisant ces leçons d'une sagesse vraiment divine, qui s'abandonne avec confiance à l'appel de la grâce, sans contrainte ni scrupule, acceptant avec amour les mille circonstances de la vie quotidienne ; c'est la voix de Dieu qui sait en son temps, imposer les mortifications qui conviennent le plus : « Souvenez-vous que les circonstances qui ne sont pas de votre création sont les messagères du bon Dieu » (p. 3).

Dans ce monde agité et retors où nous vivons, il est opportun qu'on nous redise sans cesse la bonhomie toute simple du Père éternel, la franche intimité du bon Pasteur portant sur l'épaule sa brebis confiante et paisible.

A.-M. Ethier, O.P.

Chanoine F. MUGNIER — « *Roi, Prophète, Prêtre avec le Christ* ». — P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris.

Le Christ est Roi, Prophète et Prêtre. Dès les temps anciens, il fut annoncé qu'il le serait. Les Prophètes l'ont contemplé de loin ceint de cette

## L'ESPRIT DES LIVRES

triple auréole. Quand la plénitude des temps fut accomplie il est apparu manifestant au monde la puissance royale, la sagesse du prophète, la sainteté du prêtre. C'est encore ceint de ce triple diadème que le chrétien doit l'adorer. L'ouvrage de M. le Chanoine Mugnier a le mérite d'offrir dans un même exposé ces trois traits distinctifs de la physionomie du Christ, et de montrer comment chacun d'eux se prolonge dans l'Eglise et dans l'âme du chrétien. Ce livre est remarquable par la clarté des exposés, la sûreté doctrinale, la précision théologique. On aimerait cependant que l'auteur eût expliqué davantage comment dans le Christ, l'Eglise et l'âme chrétienne, la royauté, la prophétie, le sacerdoce, se coordonnent et s'unifient.

J. B.

Mgr FEIGE — « Confiance en Marie notre Mère ». — In-32, Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris.

L'auteur, dans sa préface, avoue l'impuissance où il est de dire des choses neuves après que tant d'autres ont célébré les grandeurs et les bontés de la Vierge Marie. Il a cependant réussi à faire une œuvre qui ne manque ni de saveur, ni d'originalité. L'opuscule de Mgr Feige révèle une âme très pieuse, pénétrée d'un profond amour pour la Sainte Vierge. Cette piété filiale lui permet d'exposer, dans une langue vivante, avec des sentiments neufs, ce que d'autres déjà ont exprimé. L'amour, a-t-on écrit, n'a qu'un mot qu'il peut redire indéfiniment sans jamais se répéter. Les pages de Mgr Feige en témoignent. L'auteur passe en revue, en apportant plusieurs témoignages des saints et des docteurs, les principaux motifs de notre confiance en Marie : *elle occupe une place prépondérante dans le plan divin ; elle est notre mère ; elle est puissante ; elle est bonne ; elle est riche ; elle est toute sainte ; elle est miséricordieuse.*

J. B.

Cardinal A.-M. LÉPICIER. — « La plus belle Fleur du Paradis » — 3ième édition. P. Lethielleux, Paris.

La Vierge Marie est le chef-d'œuvre de l'amour et de la sagesse de Dieu et le plus pur reflet de sa beauté. Les prophètes l'ont annoncée sous le voile des plus gracieux symboles. L'auteur du Cantique l'a vue dans un éblouissement de splendeur et de jeunesse. Les chrétiens lui ont décerné les plus beaux noms. Les litanies dites de Lorette, que des millions de fidèles récitent chaque jour sont comme le répertoire officiel de tous les gracieux noms que la piété filiale des chrétiens a décernés à la Bienheureuse Vierge. Cette prière est de plus riche en doctrine ; elle contient tous les mystères de la vie de la Sainte Vierge : ses grandeurs, ses privilèges, ses joies, ses souffrances, ses bontés pour nous. Toute la théologie mariale est là. C'est ce que

révèle l'ouvrage du Cardinal Lépicier. Les brèves explications qu'il donne de chaque invocation sont autant de traits de lumière dont l'ensemble forme un exposé assez complet de la Mariologie. L'auteur y a joint des exemples tirés de la vie des Saints, afin de montrer l'universalité de la dévotion envers la Vierge Marie. « La plus belle fleur du Paradis » en est à sa troisième édition française. Le succès de ce livre est mérité. Il est sans doute appelé à faire beaucoup de bien, surtout aux âmes choisies qui aiment tendrement la Bienheureuse Vierge.

*J. B.*

R. P. GARÉNAUX — « La royauté de Marie » — In-12. P. Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris.

Le R. P. Garénaux, C.S.S.R., étudie dans cet ouvrage la royauté de Marie. Il appuie ce privilège de la Sainte Vierge sur plusieurs témoignages tirés des Pères de l'Église, de la liturgie, de l'enseignement ancien et récent des Souverains Pontifes. A la lumière des écrits de S. Bernard et de S. Alphonse de Liguori, il explique en quel sens il faut entendre la royauté de Marie.

Ceux que pourraient alarmer les proportions grandissantes du culte marial dans l'Église ne feraient pas mal de lire ces pages dont l'orthodoxie n'est pas douteuse. Ils verront que le culte rendu à la Vierge Marie est une tradition qui se rattache aux premiers docteurs de l'Église, un magnifique élan de l'âme chrétienne, qui n'a connu aucune lassitude, subi aucun affaissement ; l'idée que la Vierge est Reine de l'univers est clairement et continuellement affirmée dans la tradition.

*J. B.*

Léon GÉRIN. — « Vocabulaire pratique de l'anglais au français », 1 vol. 302 pp. Editions Albert Lévesque, Montréal, 1937.

Pierre DAVIAULT. — « L'expression juste en Traduction ». 1 vol. 247 pp. Editions Albert Lévesque, Montréal, 1936.

La traduction, travail plutôt ingrat, mais qui malgré tout s'impose dans un pays bilingue (au moins officiellement) comme le nôtre, a trouvé quelques adeptes de valeur parmi nos canadiens-français et c'est tout à leur honneur. Voici deux volumes récents entre autres, deux instruments de travail qu'il nous fait plaisir de signaler et de recommander d'autant plus qu'ils proviennent de maîtres dans la science de la traduction.

## L'ESPRIT DES LIVRES

« Le Vocabulaire pratique » de M. Gérin s'adresse « aux canadiens engagés dans l'agriculture, le commerce, l'industrie, les professions libérales, les emplois publics, les affaires et la politique », et on peut ajouter avec M. Daviault, « à tout Canadien qui se pique de culture ». Autrefois chef de la traduction des Débats à Ottawa, M. Gérin se trouvait on ne peut mieux placé pour prendre contact avec les nombreux termes anglais d'origines diverses et d'usage courant, termes dont les dictionnaires ordinaires ne donnent souvent qu'une signification partielle et inadéquate et dont M. Gérin nous fournit une version aussi exacte que possible et qui fait honneur à sa profonde connaissance de l'anglais et du français. Les personnes qui se destinent aux carrières professionnelles, économiques, industrielles et autres, de même que celles qui veulent perfectionner leur connaissance des deux langues principales de notre pays, trouveront dans ce Vocabulaire de M. Gérin un moyen de premier ordre pour l'initiation souvent abstruse à la technique et au génie de la langue anglaise, pourvu toutefois qu'elles s'en servent intelligemment car, M. Daviault le notait si bien, « le Vocabulaire pratique pas plus que les autres ouvrages de ce genre, ne dispense de réfléchir ». Nous osons pronostiquer un accueil favorable à l'ouvrage de M. Gérin et prédire que son « espoir de rendre de réels services » ne sera pas déçu.

Le livre de M. Pierre Daviault, *L'expression Juste en Traduction*, est la réédition de deux autres volumes dont les éditions sont maintenant épuisées : (*L'Expression juste en Traduction*, 1933 ; et *Questions de langage*, 1934). Le nom de M. Pierre Daviault est trop bien connu dans ce domaine pour que nous ayons à le présenter ou à faire son éloge. Employé au Bureau de la traduction des Débats à Ottawa, Professeur à l'École de Traduction de l'Université d'Ottawa, ces deux titres suffiraient déjà pour la recommandation de son livre, s'il n'y avait en outre le fait que les deux volumes maintenant réunis ont remporté les honneurs du Prix d'Action Intellectuelle en 1933 et 1934.

L'ouvrage de M. Daviault traite de « termes dont la signification est obscure, équivoque, ou qui expriment des nuances délicates à saisir... d'expressions qui constituent des pièges pour le traducteur ». Il se caractérise surtout pour le soin que l'auteur a pris de « déterminer la chose, l'idée ou le sentiment que veut rendre en général l'expression anglaise », puis de choisir non pas nécessairement « la traduction la plus élégante, mais celle qui paraissait mieux préciser l'essence de chaque mot ». Pour plus de précision l'auteur d'un côté cite des phrases anglaises pour donner une idée des tournures où le mot peut se présenter ; de l'autre il cite des phrases françaises qui montreront comment un traducteur s'est tiré d'une difficulté, ou le sens que l'usage attache à certaines formules. Cette méthode se recommande d'elle-même. C'est pourquoi le livre de M. Daviault constitue non pas seulement un utile instrument de travail mais aussi un instrument de culture linguistique. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

Comme le faisait remarquer Le Droit, « l'ouvrage de M. Gérin et celui de M. Daviault doivent aller de pair, car, loin de faire double emploi, ils se

complètent. Les deux auteurs, en effet, ne traitent pas des mêmes termes et leur manière diffère ».

R.-M. Burgess, O. P.

Albert THIBAUDET — « Histoire de la Littérature Française de 1789 à nos jours ». (1 vol. de 600 pp.). Librairie Stock, Paris, 1936.

Bien peu, trop peu connu chez nous, Albert Thibaudet qui, n'ayant pas été un très grand critique, l'égal par exemple de Sainte-Beuve et cela à cause d'un certain automatisme verbal et d'une certaine incapacité de choisir, de rejeter (ce dont d'ailleurs il s'accusait lui-même avec une clairvoyance qui l'honore), n'en mérite pas moins, en gros, la réputation qu'il s'est acquise en France et l'hommage imposant que ses amis lui ont rendu dans une livraison de *La Nouvelle Revue Française*. Lorsqu'à cette occasion Bergson dit de lui : « Ecrivain supérieurement et universellement doué, critique littéraire qui peut être comparé aux plus grands, et qui à notre avis n'a jamais été dépassé », on ne peut s'empêcher d'y voir une exagération de l'amitié. Toutefois, il serait autrement téméraire de refuser à Thibaudet une toute première place parmi les critiques littéraires français de notre époque. Il occupe un rang très enviable à côté de deux écrivains qui ne lui ressemblent pas beaucoup et qui surtout ne se ressemblent pas entre eux, je veux dire Bremond et Du Bos. Le principal tort de Thibaudet est d'avoir trop ressemblé à Faguet. Pour l'un et l'autre, c'est la même facilité, la même volubilité qui aboutit parfois à un semblable fatras. Tous les deux me paraissent être des victimes de ce que j'appellerai l'intoxication mentale par le livre. Le bourguignon Thibaudet cédait à un amour déréglé pour les livres, et il en a tellement trop lus qu'au lieu de les avoir assimilés, ce sont les livres qui l'ont absorbé. C'est pour cela qu'en dépit d'une singulière aptitude pour l'expression et la métaphore, il nous donne presque toujours le sentiment de nous parler à distance et comme immergé dans un monde livresque. En le lisant, on éprouve la sensation parfois pénible d'un certain vide et c'est en vain que, sous ce flot continu de paroles, notre cœur cherche une *personne*. Cet homme est un canal, merveilleux, si vous voulez, mais il n'est pas une source, et son *omniscience*, dont Valéry lui fait un mérite, me paraît avoir été l'alibi ou l'éludement d'une véritable vie intellectuelle qui, avec le sens indéfiniment généreux de l'analogie, suppose l'option absolue entre le oui et le non.

Mais n'insistons pas trop ! Albert Thibaudet n'en demeure pas moins un humaniste doué et disert en même temps qu'un grand ouvrier des lettres françaises. Et lorsqu'en avril 1936, il mourait prématurément, ce n'est pas son seul Flaubert, mais toute une œuvre, volumineuse et diverse, qui lui assurait l'immortalité. La mort surprit ce laborieux en pleine activité et presque au terme d'un ouvrage auquel il travaillait depuis dix ans, à savoir son *Histoire de la Littérature Française*. « C'est, écrit Armand Rio, de cette

## L'ESPRIT DES LIVRES

œuvre magistrale que les représentants d'Albert Thibaudet, MM. Jean Paulhan et Léon Bopp, nous offrent l'une des deux parties, celle qui embrasse la période allant de 1789 à nos jours. L'ouvrage était entièrement achevé et les exécuteurs testamentaires n'ont rien eu à modifier, rien à ajouter. Ils n'ont fait que mettre de l'ordre, pieusement, dans le grand travail où la mort avait surpris, si tôt, l'admirable ouvrier ».

Cette *Histoire de la Littérature Française de 1789 à nos jours*, impatientement attendue par une certaine portion du public français, n'est pas un livre dont le premier venu puisse rendre compte en quelques lignes ; c'est le fruit de toute une vie de lecture et d'enseignement, et il serait bien présomptueux à nous de la traiter à la légère. Il faudrait d'abord rechercher avec patience l'ordre idéal d'une histoire littéraire et, l'ayant trouvé, discuter à fond cet « ordre par générations » qui peut avoir ses avantages, mais dont il est en effet bien difficile de se dissimuler « les inconvénients et l'arbitraire ». Thibaudet qui a choisi cet ordre parce qu'il lui paraissait offrir « l'avantage de suivre de plus près la démarche de la nature », a-t-il eu tort de le faire ? La réponse n'est pas facile et il faudrait pour la trouver un long examen qu'il ne m'appartient pas de fournir ici.

Je dirai seulement, pour terminer, que ce gros livre se lit en effet « comme un roman, le plus captivant des romans », et que malgré les quelques faiblesses qui le défigurent, personne ne regrettera de l'avoir lu. Ceux qui connaissent le mieux leur histoire littéraire y pourront apprendre encore bien des choses et s'apercevront que les postes d'observation littéraire se sont considérablement déplacés depuis un quart de siècle. Il est vrai que Thibaudet ne répare pas toutes les injustices du passé, qu'il en commet lui-même de nouvelles par manque de perspective et par préterition grave, mais telle quelle, je voudrais mettre son *Histoire de la Littérature Française* entre les mains de tous nos étudiants et de toutes nos étudiantes. Il n'y a pas de doute qu'elle compléterait fort avantageusement les quelques manuels que j'ai connus naguère, et qu'en plus de leur apprendre certains noms qu'il est impardonnable d'ignorer, elle leur éviterait, dès maintenant et une fois entrés dans la vie, toute une kyrielle de préventions idiotes et de préjugés recuits.

Gabriel-M. Lussier, O.P.

DANIEL-ROPS — « Rimbaud » — *Le Drame Spirituel*. (253 pp.).  
Librairie Plon, Paris, 1936.

Celui qui s'adresse à une portion du public canadien français peut-il parler de Rimbaud sans éprouver, dès la première ligne, un profond malaise et même une vigoureuse inhibition ? Je me souviens de ce dîner en compagnie de quelques ecclésiastiques où, la conversation étant au ralenti, je tentai de la ranimer en jetant sur le tapis quelques sujets littéraires, parmi lesquels le cas Rimbaud. Au morne silence qui accueillit mes propositions, il n'était

pas difficile de s'apercevoir que l'auteur d'*Une saison en enfer* était, pour mes compagnons de table, aussi inexistant que le dernier représentant de la miniature japonaise ou chinoise. Je veux croire que leur réaction n'était pas spécifiquement canadienne-française et que beaucoup d'ecclésiastiques de la « douce France » ignorent bienheureusement le nom même de Rimbaud ; mais tout de même... je suppose qu'il doit y avoir là-bas des réunions de ce genre où l'on puisse risquer un mot sur l'aventure littéraire de Rimbaud sans passer pour un pédant !

Mais qu'était donc ce Rimbaud qui fait rire ou rager ceux-ci, et enthousiasme et exalte ceux-là au point qu'ils lui attribuent, comme M. J.-P. Vaillant, « un rôle de Messie » ? Lorsque Claudel, qui est sans doute le plus grand des témoins de Rimbaud devant la postérité, dit de lui qu'il est un « mystique à l'état sauvage » et déclare que l'influence de ce révolté a eu, sur sa formation, comme une vertu séminale, faut-il croire, avec Du Bos, à une illusion généreuse inspirée par la gratitude et entretenue par le recul ? Faut-il encore comme « les sots » se moquer de l'inattendu, de l'allure paradoxale de cette affirmation et trouver insoutenable que l'œuvre de « ce voyou, cet individu sournois et volontiers louche, capable de petits larcins et de grandes trahisons, l'homme du blasphème, de la haine, des expériences immondes » (Daniel-Rops), puisse être l'occasion et plus que l'occasion d'une expérience chrétienne authentique ? C'est la question que s'est posée Daniel-Rops et à laquelle il a répondu par un petit livre qui a pour titre : *Rimbaud ou Le Drame Spirituel*. Ceux qui ont déjà un peu fréquenté la pensée de Daniel-Rops, devineront facilement les merveilles d'élucidation que peut apporter sur ce sujet difficile et passionnant la clairvoyance exceptionnelle de ce jeune maître... et ils ne résisteront pas au désir de le suivre dans cette nouvelle exploration spirituelle.

De toute façon, Rimbaud est un sujet qui a tenté là-bas un grand nombre d'esprits fort divers, et je n'en veux pour preuve que la liste facile à faire des livres, des chapitres de livre et des articles de revue qui ont étudié son œuvre et cherché à élucider sa vie prodigieuse. C'est un sujet que l'on a beaucoup repris et que l'on reprendra encore longtemps, parce qu'il est inépuisable comme tout ce qui est génial et mystérieux. De côté et d'autre, on s'est donné bien de la peine pour le tirer à soi et les textes de l'œuvre aussi bien que les événements de la vie de Rimbaud ont été soumis aux efforts répétés d'une exégèse tendancieuse. Les uns, comme Paterné Berrichon, ont voulu en faire « une façon de catholique bourgeois », les autres, comme Etiemble et Gaucière un annonciateur et un modèle du révolutionnaire de type communiste. Mais Rimbaud ne fut ni l'un ni l'autre. Son drame se situe en dehors et au-dessus de ces deux camps adverses. La convoitise quasi monstrueuse de Rimbaud ne se portait pas sur le paradis grossier du prolétaire communiste. Tout ce que défend le bourgeois et tout ce que convoite le communiste, ce bourgeois inversé, Rimbaud poète l'a sincèrement et terriblement méprisé.

S'il suffit de connaître un peu l'œuvre et la vie de Rimbaud, de s'être tant soit peu mis en face du problème Rimbaud pour sauter avec avidité sur

## L'ESPRIT DES LIVRES

ce nouveau livre de Daniel-Rops, ceux qui ignorent tout du drame de l'auteur des *Illuminations* trouveront un double profit à cette lecture. Elle leur apportera et la question et la réponse : elle les saisira, dans leur quiétude funeste, de ce que le message de Rimbaud a d'essentiel et d'unique, à savoir que « nous ne sommes pas encore au monde », que nous ne sommes tout au plus que des larves et des dormeurs. Nul plus que Rimbaud, par « ce long cri de détresse et d'espoir qu'il fait entendre », n'a su dévoiler l'ignominie de ce sommeil dont il est parlé dans *La Femme Pauvre* et, s'il a eu longtemps l'insolence coupable de se révolter contre la Croix qui lui barrait le chemin, « sa grandeur est d'avoir été parmi cette petite troupe très réduite de ceux qui, une fois pour toutes, ont décidé de ne pas dormir ».

G.-M. Lussier, O.P.

Pierre-Henri SIMON — « Discours sur la guerre possible ». —  
Les Editions du Cerf, Paris, 1937. Prix : 10 fr.

Parmi les actualités qui retiennent aujourd'hui notre attention, il n'en est pas de plus sinistre que la guerre. Ce mot épouvantable et surtout la réalité plus horrible encore qu'il désigne fait plus que susciter notre intérêt. C'est devenu une hallucination. Les événements politiques se précipitent à un rythme affolant et personne ne peut affirmer que l'inévitable ne guette pas le monde au prochain carrefour. Chose certaine c'est qu'il le trouvera prêt. La course aux armements est plus qu'une figure de style. Le moins pacifique des hommes, s'il consulte les chiffres fournis par les gouvernements au sujet de leur défense nationale, ne peut s'empêcher de frémir à la pensée des futures hécatombes.

Car *la guerre est possible*. C'est ce que M. Pierre-Henri Simon s'efforce de nous faire voir. Le péril est si grand que l'auteur avait songé à intituler son essai : « Discours sur la guerre qui vient ». L'Europe est en ébullition. Le conflit inoubliable de 1914 n'a rien changé. Des millions de jeunes hommes sont morts pour la justice et le salut de la civilisation. Les jeunesses du monde entier sont, à ce sujet, d'un scepticisme qui n'est probablement qu'une clairvoyance aiguë des faits. N'empêche qu'ils vivent dans l'angoisse. De toutes leurs forces ils se dressent contre l'idée de guerre. N'en solderont-ils pas les frais de leur sang répandu et de leur vie sacrifiée ? Mais la raison obscure du malaise des jeunes hommes de notre temps, souligne M. Simon, ce n'est pas tant le sacrifice matériel — ils sont à la hauteur de leur devoir militaire — que le sentiment de ne pas distinguer clairement à quoi servira ce sacrifice. « Nous craignons de connaître l'ultime amertume du soldat mourant qui ne comprend pas le sens de sa mort ».

Voilà où nous en sommes rendus. Que reste-t-il à faire ? Voir clair d'abord. Ainsi l'auteur est amené à étudier le soldat que tout citoyen d'un pays est en puissance de devenir un jour. *Du métier de soldat* est un chapitre qui, pour son humanisme profond, mériterait les honneurs d'une antho-

logie. La guerre pose des problèmes ; elle peut être aussi une solution à d'autres problèmes. Par exemple, ne serait-elle pas la seule issue possible, le seul remède à la crise de culture qui sévit en Europe occidentale ? Dans des chapitres pleins de force et nourris de la plus pure philosophie chrétienne l'auteur scrute les idées de patrie, de civilisation et de progrès. Le livre se ferme sur un énergique rappel des devoirs du peuple français. Cette méditation d'un jeune français s'adresse à ses compatriotes, mais elle passionnera tous ceux qu'intéressent les grands problèmes humains.

*Ferrier Chartier*

LOUIS HONORÉ, S.J. — « *Plus haut les jeunes !* ». — Chez Casterman, Paris-Tournai.

Le Révérend Père Honoré s'est assuré la reconnaissance des jeunes gens et des jeunes filles par les livres qu'il a écrits spécialement pour eux. Le dernier qu'il vient de publier aborde un sujet plus restreint ; il s'introduit dans un milieu plus spécial, celui des maisons d'enseignement. Le lecteur le plus probable sera le collégien. C'est pourquoi « *Plus haut les jeunes !* » est plus un formulaire de conseils pratiques qu'une dissertation philosophique. N'étant ni un manuel de direction spirituelle ni un traité d'éducation il complète l'un et l'autre en présentant au jeune étudiant un faisceau bien lié d'idées générales. Le style est simple, familier : c'est le ton d'une causerie au coin du feu. L'auteur trace du collégien de quinze ans un portrait physique et moral dont il accentue la perfection des lignes. Puis il aborde le programme de vie qu'il a préparé à l'intention des jeunes. Le Père Honoré semble avoir une prédilection pour la division parfaite. Chacun des quatre chapitres qui suivent a invariablement trois parties. Ces discours en trois points se retiennent sans effort et se graveront dans l'esprit du jeune lecteur. Le collégien à qui on a appris que les livres sont nos véritables amis aimera celui que le Révérend Père Honoré lui offre pour sa formation morale et intellectuelle. Il serait bon que les parents parcourent « *Plus haut les jeunes !* » Ils en recevront une aide appréciable à l'éducation de leurs fils.

*Ferrier Chartier*

MAXINE — « *Les trois Fées du Bois d'Epinette* ». Editions Albert Lévesque, Montréal, 1936. (Prix : \$0.40).

La liste des ouvrages canadiens pour les enfants s'allonge tous les jours et c'est tant mieux. M. Albert Lévesque ne craint pas les initiatives et nous lui sommes redevables de plusieurs formules nouvelles dans le domaine de l'édition. La série des « *Contes et Récits canadiens* », en particulier, comble une lacune regrettable du passé : l'absence d'œuvres d'imagination dans notre littérature. Madame Maxine aura fait sa large part pour charmer nos gens petits et grands, si l'on en juge par la nomenclature de tout ce qu'elle a publié depuis quelques années. Elle joint l'utile à l'agréable, car ses récits

## L'ESPRIT DES LIVRES

ont une valeur pédagogique qu'il serait oiseux de contester. Nous avons besoin de contes canadiens, tirés de l'histoire nationale pour faire l'éducation patriotique de nos enfants. L'histoire naturelle non plus ne doit pas être oubliée. La nature canadienne est le cadre ou mieux, la toile de fond des scènes de notre histoire. Les trois fées du bois d'Épinette introduisent trois petits enfants de chez nous au cœur de la nature et leur dévoilent les mystères des trois règnes : minéral, végétal, animal. La forme fantaisiste du récit l'éloigne de toute sécheresse. L'ordre alphabétique dans lequel sont rangés les animaux sauvages ou domestiques, les plantes et les minéraux facilite le travail de la mémoire. Le seul regret que nous pourrions exprimer, c'est que ce soit si court. Les nomenclatures sont loin d'être complètes. Mais il reste toujours la ressource de se référer à d'autres volumes. Les instituteurs et les institutrices se feront un devoir de satisfaire en ce sens la curiosité de leurs jeunes élèves.

*Ferrier Chartier*

Ludovic BRON — « *J. K. Huysmans* ». (D'après des documents inédits). Editions « Alsatia », I, rue Garancière, Paris.

On a beaucoup discuté autour de cette grande figure de la seconde moitié du XIX siècle que fut Huysmans. D'aucuns lui ont reproché l'exagération et l'extravagance de la pensée au service de laquelle une plume vitriolique venait semer l'effroi et la panique et s'attirer la rancœur et la haine de l'infinie multitude des médiocrités, « mercantis de la beauté et égotants du catholicisme ».

Huysmans converti fait un peu, à côté de Bloy, figure de chevalier moyenâgeux, de soldat — non pas toujours sans reproches — mais un de ceux qui sont à l'avant-garde... aux rangs où l'on tire à genoux. Nous n'avons cependant aucune autorité pour apprécier ici à sa juste valeur celui qu'on a appelé « le plus rocailleux des écrivains de son siècle » ; nous voulons tout simplement signaler le témoignage fervent, d'une valeur littéraire et d'une documentation rare, qu'en rend un disciple et un ami.

Ludovic Bron n'écrit pas tant une biographie de Huysmans qu'il nous en trace un portrait panoramique embrassant la figure d'âme, la figure littéraire et la figure de converti du Maître. La figure littéraire de Huysmans tient le centre et la plus large place dans le tableau. Nous assistons, tout d'abord, au procès religieux et civil de « La Cathédrale ». Un grand nombre de citations de documents inédits, en particulier de lettres, tout cela littérairement bien amené, nous fait pénétrer un peu plus avant dans l'intimité de l'auteur de « A Rebours », « Là-bas », « En route », etc... et nous aide à découvrir les dominantes morales, religieuses et littéraires « d'un des princes les plus étonnants de l'idée d'art... d'une des figures morales les plus attachantes dans sa complexité et dans son évolution ».

Bien qu'estompée à l'arrière du tableau, la figure d'âme et de converti de Huysmans nous a intéressé d'une façon tout à fait particulière, — serait-

## REVUE DOMINICAINE

ce à cause de cette touche délicate qu'a su y mettre l'auteur ? — Peut-être ; mais c'est sans doute aussi parce qu'on y voit surtout l'homme et le chrétien aux prises d'abord avec l'incertitude de son esprit et la démence de sa chair, puis, enfin, avec la douleur sanctifiante. Le dernier chapitre, intitulé « La leçon du mourir », nous peint un Huysmans qui a découvert le sens profond et chrétien en même temps que la valeur salvatrice de la douleur.

« La douleur ! depuis longtemps Huysmans en connaissait l'or déchirant qui paie l'offense immense du péché.

« La douleur ! il en épousa toute la valeur rédemptrice de la soumission plénière de son moi humain.

« La douleur avait souvent arrêté sa pensée, il en avait cherché l'atroce énigme... En chaque heure il s'épurait dans la fusion de la souffrance,... l'homme se mourut en lui aux lèvres de la souffrance ».

Et l'étude se termine sur une espèce de Te Deum chanté à la gloire du grand écrivain catholique... « Génie qui fut une âme somptueusement humaine, aux multiples ailes,... Disciple pervers de la vie plus ardente et qui rêva devenir un saint... Tel fut Huysmans ».

Ce témoignage, beaucoup trop passionné pour être totalement impartial, nous fait cependant connaître un aspect un peu plus personnel de cet écrivain prestigieux et tourmenté, et nous permet aussi de pleinement apprécier les luttes terribles qu'a du soutenir son âme aux prises avec la lumière divine.

Voilà une biographie captivante, qui, sans être romancée, Dieu merci ! est écrite en beauté et nous repose de toutes ces fadeurs — genre vie de saint à l'eau de rose — qui nous sont trop souvent servies.

*Albert Milot, O.P.*

### ACCUSÉS DE RÉCEPTION :

*Le catholicisme d'un pasteur anglican*, par le R. P. M.-H. Lelong, O.P. 70 pp. Editions Alsatia, 1, rue Garancière, Paris - VI. 5 fr.

*Russie et Chrétienté*, revue trimestrielle, 39, rue François-Gérard, Paris-XVI. Abonnement à l'Étranger, 30 francs. Le numéro : 7 f. 50.

*Hommage à la Langue française*, chœur parlé, par le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I. 20 pp. Maison du Sacré-Cœur, Hull, 1937.

*Les Carnets du Théologue*, revue familiale des Scolastiques de St-Viateur, Joliette.

*Le petit pêcheur*, A B C du petit naturaliste canadien, par Harry Bernard, 64 pp. Editions Albert Lévesque, Montréal, 1937.

*La mission surnaturelle de l'Action catholique*, par l'abbé Anselme Longpré. L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. 10 sous.

*Le Père Marquette*, par le R. P. Alexandre Dugré, S.J. L'Oeuvre des tracts, Montréal. 10 sous.

N.B. — *Les abonnés qui ne font pas collection de la Revue nous rendraient service en nous procurant les numéros suivants : janvier 1935 ; février, juin, juillet-août et septembre 1936 ; janvier, février et mars 1937.*

## Bonnes adresses à consulter

### ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES:

Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal  
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600, Montréal

### AGENCES DE VOYAGE:

Dufour, Ernest, 163, Principale, Tél. S. 7020, Hull, P. Q.

### ARCHITECTES:

Amyot, Bouchard et Rinfret, 126, St-Pierre, .... Québec

### ASSURANCES:

La Sauvegarde, Cie d'assurance sur la vie, .... Montréal

### ASSURANCES GENERALES

Lancot, J. P., 276 O. rue St-Jacques, MA. 3261, Mtréal

### AUTOMOBILE, TROUBLES ELECTRIQUES:

Savaria Battery Service, 2041, Montcalm, CH. 2216, Mtl.

### AVOCATS:

Beaugard & Beaudry, 10 o., St-Jacques, HA. 4139, Mtréal  
Champeau, Arm., 10 O., St-Jacques, HA. 3430, Montréal  
Deslauriers, I.-J., 4 E., Notre-Dame, LA. 1575, Montréal  
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal  
Hétu, Jean, 10 O., St-Jacques, Ch. 604, HA. 0211, Mtréal  
Laurencelle, U.-G., 60 St-Jacques O., BE. 2219, Mtréal

### BANQUES:

La Banque Provinciale du Canada, 221 O., St-Jacques, Ml.

### BIJOUTIERS:

Chartrand, A., 154, Rideau, Tél. R. 3788 .... Ottawa  
Décarie, Victor, 5307, Queen Mary Rd., Tél. EL. 6641 Ml.  
Massicotte, J.-U., 17, St-Joseph, Tél. 2-7631, .... Québec  
Lavoie's, 236 Sud, rue Main, Tél. 5872, Fall River, Mass.

### BOUCHERS:

Savard, Roméo, 251½, St-Olivier, Tél. 4-0425, .... Québec

### BOULANGERS

Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 .... Montréal  
Maison Gaudry Frères, 7070 St-Hubert, DO. 1340, Mtl.

### CHAUSSURES:

Deschênes, Louis-M., 320, St-Jean, Tél. 2-6735, .... Québec

### CHIRURGIENS-DENTISTES:

Grégoire, Dr. R., 5352 O., Sherbrooke, DE. 6286, Mtréal

### CORDONNIERS:

St-Michel, M. S., 122 Crémazie, .... Québec  
Lemay, J.-A., 212, rue Cascades, .... St-Hyacinthe

### DENTISTES (Rayons X):

Côté, Dr Eug., 2474 O., Notre-Dame, WI. 9606, Montréal  
L'Archevêque, A., 1101, P. Lafontaine, AM. 6290, Mtréal  
Sarrazin, Dr. A., 2884, Masson, Tél. CH. 2244, Montréal  
Provost, Dr. T., 752, Somerset O., Tél. S. 3930, Ottawa  
St-Denis, J.-O., 1097 Sud, Main, Tél. 3594, Fall River, Mass.

### DIRECTEURS DE FUNERAILLES:

Lépine, Germain, Ltée, 283, St-Valier, Tél. 2-2119, Québec  
Monty, Gagnon & Monty, 1926, Plessis, AM. 8900, Mtréal

### ENCADREURS:

Zanettin, L., 28, Côte de la Montagne, .... Québec

### ENTREPRENEURS-GENERAUX:

Concrete Construction Ltée, Jules Toralli, Prés.,  
1082, Blvd Décarie, ELwood 7335, Montréal

### EPICIERS EN GROS:

National Grocers Co., Ltd, .... Ottawa

### FLEURISTES:

Couillard, Béatrice, 140, Rideau, Tél. R. 7234, .... Ottawa

### FOURRURES:

Laliberté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

### GRAINS ET FARINES:

Guertin, Aimé Ltée, 1136 N.-Dame O., WI. 1163, Mtl.  
Hubert, C. J., 100, rue St-Antoine, Tél. 27, St-Hyacinthe

### IMPORTATEURS ET FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE:

Génin, Trudeau & Cie. 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Mtréal

### JOURNAUX:

Le Soleil, .... Québec  
L'Événement, .... Québec  
L'Action Catholique, .... Québec  
Le Droit, .... Ottawa

### LEVURES:

Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

### LIBRAIRIES:

Kirouac, J. A. Ltée, 4½, St-Jean, Tél. 2-1850, .... Québec

### LIQUEURS DOUCES

Robillard, C. Ltée, 925 Robillard, Tél. LA. 4141, Mtl.

### MAGASINS A RAYON:

Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, .... Montréal  
Syndicat de Québec, 215, St-Joseph, Tél. 5161, .... Québec  
Pâquet Cie Ltée, 157, St-Joseph, Tél. 8131 .... Québec  
Pharand, J.-B., 77 Main, .... Hull, P. Q.

### MANUFACTURIERS:

Cie de Balais Youville, 7096, St-Dominique, CA. 0357, Ml.  
Pilon, Jos. Ltée, Tél. 4090 .... Hull, P. Q.

### MARCHANDS:

Magasin Moderne, 67, St-François, Tél. 172-F, St-Hyacinthe

### MARCHANDS DE BOIS:

Baker Brothers, Tél. SHerwood 411, .... Ottawa

### MARCHANDS DE CHAUSSURES:

Desrosiers, J. D., 141, rue Cascades, Tél. 401, St-Hyacinthe  
Poirier, L. J., 1268, Ste-Catherine Est, CH. 8120, Mtréal

### MECANICIENS DE DACTYLOGRAPHERS:

Turcotte, Joseph, 5918, De St-Valier, DO. 2771, Montréal

### MEMBRES ARTIFICIELS:

Duckett, J. A., 2014, Bleury, Tél. HA. 0630, Montréal

### MENUISERIE GENERALE:

Berthiaume & Fils, Z., 6650, Alma, CR. 1165\*-66, Mtréal

### NOTAIRES:

Côté, Adjutor, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal  
Filion, R., 354 est, Ste-Catherine, LA. 5905, Montréal  
Racine, J.-S., 6560 St-Laurent, Tél. CR. 2202, Montréal  
Samson, Paul, 166, St-Cyrille, Tél. 6083, .... Québec  
Séguin, P.-E., 6726 St-Hubert, Tél. DO. 8739, Mtréal

### OPTICIENS-OPTOMETRISTES:

Couture, Alp. & Cie, 49-51, Principale, Tél. S. 2548, Hull  
Ledoux, Arthur, 180, rue Cascades, Tél. 10, St-Hyacinthe  
Prud'homme, J.-P., 1313 E. Mt-Royal, AM. 2403, Mtréal

### PHARMACIENS:

Laboratoire Farley, .... Hull, P. Q.  
Pharmacie Jolicœur, 338, St-Jean, Tél. 2-8181, .... Québec  
Pharmacie Dubé, 152, St-Jean, .... Québec  
Soucy, Paul-H., 85, Ave Cartier, Tél. 1235, .... Québec  
Rougier Frères, 350, LeMoyné, MA. 4205, .... Montréal

### PEINTURES ET VERNIS

Cie de Peintures et Vernis Mont-Royal Limitée  
285 Est, Dorchester, Tél. HA. 4251, Montréal

### PLOMBIERS-COUVREURS

Ouellette & Fils, N., 4477, Ave Coloniale, BE. 2275, Mtréal

### POELES, LAVEUSES ELECTRIQUES, ETC.:

Fonderie de L'Islet, 1329 E Ste-Catherine FA. 2959, Mtl.

### POISSON:

Lapointe Fish Co., Byward Market, R. 221-222, Ottawa

### QUINCAILLERIE GENERALE:

Bédard, A.-J., 1109, Wellington Tél. S. 4767,  
246, Dalhousie, Tél. R. 4664, Ottawa

### RADIOS ET REFRIGERATEURS ELECTRIQUES:

I. F. Morin Furniture Store, N. Giard, Prop., 30 Main,  
Tél. Fall River 2907, No. Tiverton, R. I.

### RADIOS-REPARATIONS ET SERVICES:

Rosemont Radio Repairs, 3208, Masson, CL. 3867, Mtréal

### REPARATIONS MECANIQUES:

Lefebvre Frères, 970, De Bullion, PL. 9011-4, Montréal

### SYNDICS & COMMISSAIRES:

Duclos, G., 10 est, St-Jacques, Tél. HA. 0138, Montréal

### TEINTURIERS & NETTOYEURS:

Breton, J.-H., 2461, Des Carrières, CR. 2149, Montréal

### TIMBRES-POSTE POUR COLLECTION (vente et achat):

Vinc-nt, A., 294 ouest, Ste-Catherine, LA. 9390, Mtréal

### VALEURS DE PLACEMENT:

Société Générale de Finance, Inc. 57, St-Jacques O.  
Tél. HA. 5168, Montréal



# MES/DEMOISELLES AUBIN

## Trousseau de Mariée

Trousseaux Layettes = Rideaux sur mesures

Tél: DO. 6996

5308, AVE du PARC

SPÉCIALITÉ:  
TOILES  
BRODÉES-INITIALES  
  
ESTAMPAGE SOIGNÉ  
DENTELLES VÉRITABLES  
INCRAUSTATION  
fournisseurs des  
RR-PP. dominicains

POUR NOURRICES

POUR CONVALESCENTS

POUR VICTIMES D'INSOMNIE

POUR PERSONNES EPUISEES

*Le tonique  
Idéal!*

**Dow**

**CROWN STOUT**

CHEZ TOUS LES EPICIERS LICENCIES

Tél. MARquette 4000

A. Larocque, prop.

**City Wire & Iron Products Co.**

*Grillage en fil de fer pour divisions, fenêtres et  
clôtures de tous genres.*

4215, rue DROLET

MONTREAL

Tél. LANcaster 0251

MOTEURS JOHNSON

Pour la promenade sur l'eau et la  
pêche en eau profonde.

Vente des pièces de rechange - Réparations

**Omer Desjardins**  
LIMITÉE MONTREAL

Coin STE-CATHERINE et ST-DENIS,  
Montréal

VIEUX PLANCHERS  
REMIS à NEUF  
à la MACHINE  
ou à la main

POSAGE  
et POLISSAGE  
de PLANCHERS  
18 ans d'EXPERIENCES

**ALME**  
**ESPERANCE**

demandez nos prix  
satisfaction garantie

**CR. 0812**  
6578, ST-DENIS  
MONTREAL

MONTREAL

EXPERT/ en MACHINERIE  
 CONSTRUCTEUR/ de MOULIN/ & FORGERON/  
 SOUDURE OXY-ACÉTYLÈNE  
 RÉPARATION/ de MACHINES/ d'IMPRIMERIE

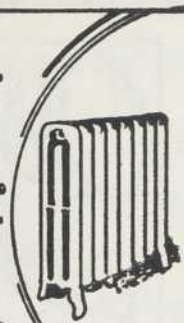
**Proulx & Bahen**

299, COLBORNE  
 Tél: L.A. 0841 - R.A. PROULX - Nuit: CL 4449

PLUMBERIE  
 CHAUFFAGE  
 COUVERTURE  
 RÉPARATION

**L. GAULIN ENRG.**

4424 ouest, ST-JACQUE/  
 DÉPT. FI. 1844 RÉ. FR. 2926  
 SERVICE SATISFACTION



SPECIALISTE

AL.

BEVOT  
 BEVOT

DOCTEUR en OPTIQUE de PHILADELPHIE

OPTICIEN  
 OPTOMÉTRISTE

Membre honoraire de la Société Astronomique de France

Le SEUL DÉPOSITAIRE  
 au CANADA du  
 VERRE PROTECTAL

ÉCOUTEZ  
 nos  
 ÉMISSIONS  
 de CKAC  
 11 A.M.  
 5.30 P.M.  
 6 P.M.

EXAMINATEUR des  
 RR. P.P. DOMINIÇAINS

TEL: PL. 7953 . 1617, ST-DENIS

TEL.  
 CR. 6330

TUILE  
 MOSAÏQUE  
 TERRAZZO  
 MARBRE

CIE  
 CANADIENNE  
 DE  
 CARRELAGES

LTEE  
 autrefois  
 L. JOLY, CGCBECIE  
 LTEE

Spécialité:  
 PLANCHERS en  
 TUILE CERAMIQUE  
 Stock:  
 CGCB, CERABATI

37 WEST JEAN-TALON

Le seul moyen d'empêcher  
 un INCENDIE de prendre de  
 grandes PROPORTIONS est de  
 l'ÉTENDRE au DÉBUT.  
 La PROPOSITION ci-jointe et  
 son ACCEPTATION n'empêcheront  
 pas un INCENDIE de se  
 DÉCLARER, mais elles vous  
 offrent une PROTECTION efficace  
 contre son DÉVELOPPEMENT.

ECONOMISEZ

de vos **75%**  
 PRIMES d'ASSURANCES  
 avec nos  
 SYSTÈMES de PROTECTION  
 contre le  
 FEU

**AUTOMATIC SPRINKLER  
 COMPANY OF CANADA LTD**

3546  
 TÉL: DO.



6998,  
 JEANNE-MANCE

BRUNO  
 LACERTE

EXPERTS  
 en MACHINES/ de  
 REFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE  
 de toutes MARQUES

Spécialité:



FRIGIDAIRE

FOURNISSEUR des RR. P.P. DOMINIÇAINS

5023, LAFONTAINE  
 SERVICE VILLE JOUR Tél: CL 6711  
 SERVICE CAMPAGNE NUIT

PRM. E. MARCEL

MONTREAL

Où achetez-vous?

Qu'il s'agisse d'une simple réparation ou d'une importante construction nous sommes en mesure de vous fournir tous les matériaux indispensables. Informez-vous de nos prix.



NOUS AVONS DE TOUT.

C<sup>IE</sup> MATÉRIAUX CONSTRUCTION  
**La Salle**  
LIMITÉE 199 OUEST, JEAN TALON  
MONTREAL

P.H. DESROSNIERS R.A. FORTIER J.P. FERLAND

**J. ALP. DORE**

Spécialité  
GRAISSE  
BOULONNAGE  
MACHINERIE



Entrepreneur  
**CHARRETIER**

4207, ST-AMBROISE

MONTREAL

EXAMEN de la VUE  
LUNETTES de CHOIX



CONSULTATIONS { 9 à 6 P.M.  
7 à 9 le SOIR

**Arthur Chagnon B.O.**  
OPTOMETRISTE  
Bachelier de l'Université de Montréal

8136, ST-DENIS PRES JARRY

TEL.: DU. 5176

CONSULTATIONS { 2 à 4 Hrs. P.M.  
7 à 8 - P.M.

**Dr P. del Vecchio**

SPÉCIALITÉ:

TÉL.: FA. 1895  
900 est. Sherbrooke

MALADIE CHRONIQUE/  
CANCER, TUBERCULOSE,  
ASTHME, RHUMATISME

**La Paysanne**

POTATO CHIPS

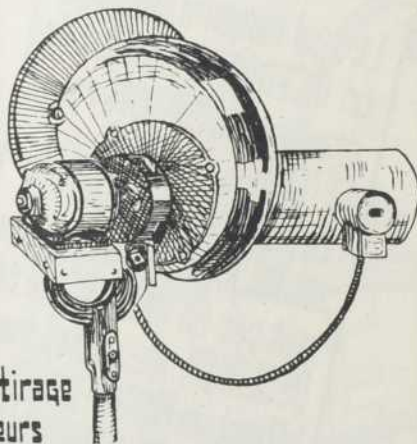
5c.  5c.

LA PAYSANNE ENR'G.

2435 EST NOTRE DAME  
MONTREAL

CHERRIER 5824

Manufacturiers de  
VENTILATEURS  
NU-FANN  
BOOSTERS



Aéroplane Souffleurs pour tirage  
forcé "GRILLES" Contrôleurs

Spécialistes dans la combustion du petit charbon  
et la ventilation Coulage d'aluminium

**AUTOMATIC-BLOWER-CONTROL**  
REG'D

PL. 3694

754, Blvd. ST-LAURENT

PAUL-E. MARTEL

279, ROSE de LIMA

**W. COUSINEAU**

ENTREPRENEUR  
ÉLECTRICIEN  
LICENCIÉ

tél.:  
WI. 4344

RÉPARAGES  
de tous genres  
faits avec soin

MONTREAL

YEUX  
OREILLES  
NEZ  
GORGE

**Dr. JULES BRAULT**  
Professeur agrégé de l'U.d.M.  
Ex-Médecin de l'Inst. Nazareth  
Médecin de l'Hôpital N-Dame

CONSULTATIONS  
2 h. à 4 h. et  
sur rendez-vous

MA.7334 418 est, Sherbrooke  
(près St-Denis)

La Cie de TABAC ST-JACQUES l'Acadian

Toujours en mains  
15 VARIÉTÉS DE TABAC  
EN FEUILLES

Tous nos tabacs  
sont  
GARANTIS

notre devise:  
SERVICE-QUALITE-COURTOISIE

TEL: WI. 7652  
146, MARCHÉ ATWATER

**CIE  
d'HUILE  
JOYAL**  
HUILES & GRAISSES

TEL: FI. 4544 5080-82 OUEST, NOTRE-DAME

**L. P. MORIN, PROP.**

**D. HOTTE**

CONTRACTEUR  
Plancher BOIS FRANC  
Posage-Finition-Polissage

1857  
ST-ANDRÉ

FR. 5693

VEUX PLANCHERS  
RENNIS A NEUF

Demandez  
notre

**J.A. BRUNET**  
FABRICANT

PATÉ de FOIE GRAS TRUFFÉ

FR. 2227  
4335, St-André

**A. NORMANDEAU** DÉV. 6526

MARCHAND de GLACE en GROS et DÉTAIL

La glace pure et naturelle SERVICE RAPIDE + LIVRAISON SPÉCIALE  
conserve vos aliments frais 2114, Old Orchard

**C. LAMOND & FILS, Limitée**

MANUFACTURIERS de BIJOUTERIE

Insignes  
Médailles  
Bagues

929, Bleury TEL. LANCASTER 1771

Les  
**CAFÉS  
THÉS  
CONFITURES**

**J.A. DESY LIMITÉE**

SONT LES  
MEILLEURS

Torréfions, importons  
et manufacturons nous-mêmes

MONTREAL

Demandez la

SAUCISSE

**DIONNE**

au  
PORC FRAIS

DIONNE SAUSAGE CO.  
TEL. CL. 4235 4457, ADAM

**W. VAILLANCOURT**

plombier  
steamfitter

4529, St-Denis

TEL. HA. 8011  
SOIR: HA. 5129

TEMPERATURE 100% PAIX 2¢

**L'ILLUSTRATION**

TARIF d'ABONNEMENT NOUVELLE EDITION QUOTIDIENNE

MONTRÉAL et BANLIEUE ..... \$ 6.00  
PROVINCE ..... \$ 5.00

TÉL: FA 1171\* 1124 est, MARIE-ANNE CASE POSTALE 1480

MONTREAL

**REMBouREUR**  
 fabricant de  
 chesterfields  
 et réparations  
 générales

**ROBERT SYME**

tél: CL. 3949      3259, Masson

UNITE-EDT-OCN-UBAET-NT-ES

tél. AM. 1853

**BREUVAGE JUMBO ENRG.**

2348A MOREAU

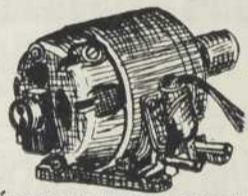
W. BISSONNETTE PROP.      RES.      TEL: CL. 0835  
 4736, HOCHELAGA

**A. & F. BAILLARGEON EXPRESS**  
 Tél.: WE. 3696      4544, ST-JACQUES

TRANSPORT à LONGUE DISTANCE  
 BAGAGES = MEUBLES = PIANOS =  
 COFFRE-FORTS = MACHINERIES  
 EMBALLAGE = EXPEDITION  
 ENTREPOTS à l'ÉPREUVE du FEU



**F. X. PONTON & CIE**  
 Entrepreneur      Electricien



SPÉCIALITÉ: RÉPARATIONS de MOTEURS

TEL: YO. 4310      5915, Blvd LASALLE      SOIR: YO. 3063

**M. W. Riopel**  
 BIJOUTIER de CONFIANCE

SPÉCIALITÉ: MONTRE / DIAMANT



912 BELANGER PRÉ / T-ANDRÉ

Dollard 0640

SUCCURSALE à l'ÉPIPHANIE QUE.

UN SEUL MAGASIN  
**Hector L. Déry Limitée**  
 MAISON 100% CANADIENNE FRANÇAISE  
 GRAINES de SEMENCE "ELITE"  
 PLUS de 200,000 CLIENTS SATISFAITS  
 TÉL. MA. 6208      32 est, NOTRE-DAME

5801 HAMILTON

**DELPHIS CÔTÉ**  
 COUVREURS GÉNÉRAUX

Plancher d'Asphalte  
 Bardeaux d'Amiante  
 Isolement de Bouillottes  
 Système Frigorifique  
 Ventilation - Couvertures

FI. 6161

**MARCHAND**  
de  
**CHAUSSURES**  
de  
HAUTES QUALITES

ASSORTIMENT  
COMPLET  
POUR  
CLERGE  
ET  
COMMUNAUTES  
RELIGIEUSES

**A. BRUNET**

WI.0654  
1815 O. NOTRE-DAME  
succursale:  
CA.1255  
6869, ST-HUBERT

VOTRE  
PATRONAGE  
SERVA 1423  
APPRECIÉ



**EFFICACITE**

EXTERMINATION  
COMPLÈTE de  
COQUERELLE/  
PUNAISE/  
ARAT

par des **EXPERTS**  
EXTERMINATEURS/  
FUMIGATEURS

CONSULTEZ-NOUS

PAIX MODÉRÉE / TERME FACILE

**NURE DESTROYER PRODUCT**

A. LEFEBVRE, PROP.

TÉL: LA. 1851 635 RUE ST. PAUL O.

BIJOUTIER  
HORLOGER

MONTRES/  
DIAMANTS/  
COUPE/  
TROPHEE/  
RÉPARATION/  
FAITES AVEC  
SOIN

ÉTABLIE  
EN 1904

**J.T.A.  
GAUCHER  
ENAG.**

CH. 3630  
4307 STE-CATHERINE  
THEATRE GARDIA

**HOULE  
& CIE**

L.J. BOILEAU, PROP. JOS. HOULE, GERANT

MANUFACTURIERS

D'EAUX GAZEUSES

PL.2609 1610, DE BULLION

**FREINS** GARNIS  
REPARÉS  
AJUSTÉS

SPECIALISTES  
en FREINS

EQUIPEMENT  
MODERNE

SANS  
SURCHARGE

OUVRAGES  
GARANTIS

**CHAPLIN'S BRAKE SERVICE, INC.**

MA.5963 ENTREE: PEEL-WINDSOR GARAGE 1017, DOMINION SQUARE

**Assistance  
Médicale  
inc.**

TEL: AM. 2096  
1335, Blvd ST-JOSEPH  
coin Delonaudière  
MONTREAL

25¢ PAR SEMAINE VOS DONNE

SANTÉ  
BONHEUR  
SUCCÈS

SERVICES et PRIVILÈGES

- 1-Consultations au bureau de l'Assistance Médicale Inc.
- 2-Visites à domicile pour tous les membres de la famille.  
Visites répétées à la discrétion du Médecin de l'Ass.
- 3-Analyses ordinaires: Urines, Sang, Secrétions.
- 4-Rayons X (Radioscopie) à l'écran si nécessaire.
- 5-Les Médecins de l'Ass. Médicale visiteront les malades le jour ou la nuit si nécessité.

**CONSULTATIONS:**  
2 à 4 HRES P.M. - 7 à 8 HRES P.M.  
LUNDI - MERCREDI - VENDREDI

**4 MAGASINS à votre SERVICE**

**FERRONNERIE  
GÉNÉRALE**

PEINTURE  
TAPISSERIE  
VAISSELLE  
VITRE

MATÉRIAUX  
de CONSTRUCTION

**EUGENE  
BLANCHER**

ATTENTION SPÉCIALE  
aux  
COMMUNAUTES  
RELIGIEUSES

pour  
INFORMATIONS:  
téléphonez  
ou écrivez à  
M. GEORGES JUTRAS  
STE-CATHERINE

7822, ST-HUBERT  
CR.6036

2421, LAFONTAINE  
AM.1129  
4031, STE-CATHERINE

2918, MASSON  
FA.1169

MONTREAL

ENTREPOT: CH.4593  
1271, MAISONNEUVE

MAISON  
FONDÉE  EN 1886

**FRS  
BEAUDOIN  
& FILS**

ENTREPRENEURS  
PLATRIERS

ALBERT BEAUDOIN  
FA.2525 4258, CHRISTOPHE COLOMB

Ancienne Maison **C. HUSSENOT**  
FONDÉE en 1904

**A. L. VAN HOUTTE**

thés  
café  
épices

SUCESSEUR  
IMPORTATEUR

SPECIALITÉS:  
Eaux minérales, Vichy, France  
Conserves et Produits Français  
Huile d'Olive (1<sup>ère</sup> qualité)  
Biscuits - Chocolats Français et Belges  
Pâtes Alimentaires Françaises et Italiennes

les cafés sont rôtis  
chaque jour dans  
notre magasin

Tel: HA 6370 413 EST, ONTARIO PRÈS ST-DENIS MONTREAL  
MAGASIN à QUÉBEC 561, ST-JEAN

**SPECIALITE**

REPARATION de  
MAÇONNERIE, JOINT, etc.

PIERRE de TAILLE,  
MARBRE, GRANIT.

OUVRAGE en BETON

CONNAISSANCE et CONSCIENCE  
sont nos MEILLEURES GARANTIES

**POTIER  
& FRERES**

DU.0417 8645, CASGRAIN

FR.4210 1853, MOREAU

**A. D. ROY**

MANUFACTURIER  
DE SAVON

Nettoyeur pour  
BUANDERIE

Nettoyeur pour  
MAJESTIC  
CHAPLEAU

Poudre  
Savon

Produits IMPERIAL

HUILE à CHAUFFAGE  
légère et  
distillée

HUILE à  
MOTEUR

**L. GAUTHIER**

CH.9366 1478, MONTCALM

**E. TELLIER & FILS** ENRG

MECANICIENS  
SERRURIERS

MAISON FONDÉE  
en 1914

serrures  
armes à feu  
ressorts de portes  
aiguillage de tondeuse à gazon

HA.8577 347E, DORCHESTER

J. SIMARD, jr. J. SIMARD

**SIMARD & CIE**

ENTREPRENEURS  
GÉNÉRAUX  
en  
COUVERTURES  
MÉTAL en FEUILLE et  
IMPERMÉABILISATION

tél:  
LA.2971 3539-41-43,  
CLARKE

**MOTOR REPAIR LIMITED**

1307 BONAVENTURE  
Coin St-Jacques et Montagne

AUTORISE  
VENTE &  
SERVICE



DELCO  
MOTEURS  
& PARTIES

MOTEURS NEUFS et USAGES  
MOTEURS RAPIDEMENT REPARES  
SATISFACTION GARANTIE  
**Wilbank 4835**  
CONTRACTEUR ELECTRICIEN  
APPEL du SOIR: LACHINE 1316

PAUL-EMERIL

**ENTREPRENEUR**

PLANCHERS en BOIS DUR  
de toutes sortes

EXPERT en FINITION

VIEUX PLANCHERS  
remis à NEUF

**JOSEPH &  
PILON**

AM.9530 1662, BOURBONNIERE

MONTREAL

**J.H. GAGNON**  
**BATTERIES SERVICE STATION**



Réparation et Fabrication de Batteries sur commande

*Notre ouvrage vous convaincra et vous donnera SATISFACTION*

WI.9868 1251 ouest, NOTRE-DAME

**F.X.A. GUAY**

**Entrepreneur COUVREUR**

Couvertures: Gravois et Ciment Plastique  
 Planchers: Asphalte, Ciment et Vulcanite  
 OUVRAGES GARANTIS

FR.9144 MONTREAL 1692, CUVILLIER

**J.A. DUPLESSIS PRES.**

**MACHINE WORKS LTD**

455 ouest, VITRE  
 Tel: MA.6244

Soudure - Matrices - Rectification de Cylindres, Atelier de Réparation Générale, Machines Construites suivant Devis.

**J. AROY**

GARAGISTE et VOITURIER  
 MARCHAND de PEINTURE  
 Pour CONSTRUCTION GENERALE

TÉL: WI.6446

1273, ISLAND

TEL: DU.6551

**E. DEAUDELIN**

MARCHAND de PROVISIONS

Spécialité: OEUFS BEURRE

8066, CASGRAIN

**POSEUR LICENCIÉ d'appareils à: GAZ & EAU CHAUDE**

tél: FI.9121

**J.O. RANCOURT**

6859, DUMAS  
 VILLE-ÉMARD

TÉL: R.4302

SUCCESSALE à OTTAWA 225, ST-PATRICK

**GÉRAARD GÉRAARD LIMITÉE**

**ENTREPRENEURS PLATRIERS**

Spécialités: OUVRAGES d'ÉGLISES, COUVENTS, ÉCOLES, ÉDIFICES PUBLICS.

TÉL: DO.5512 MONTREAL 961A, ST-ROCH

**PLOMBERIE VILLERAY**

JOS. E. ROY, PROP.

LICENCIÉ

Systeme de Chauffage

TEL: CR.5353  
 7561, ST-HUBERT

# MONTREAL



LES ESSENCES CULINAIRES  
**JONAS**  
 NE SE REMPLACENT PAS  
 Elles sont plus pures, plus riches,  
 plus fortes et plus économiques.  
 EN VENTE PARTOUT

Fournisseurs  
 des RR. PP. DOMINIQUES

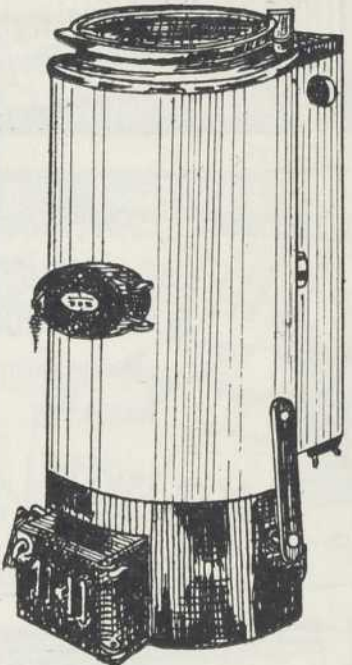
**Catierie**  
**ST-ALEXANDRE**  
 LIMITEE

263, 3 ième AVENUE  
 LONGUEUIL

BUREAU : 517  
 Le SOIR : 620

MONTREAL  
 AM. 2541

**J. E. LEGAULT**  
 Entrepreneur



TEL: WA. 8379

4183 BLYNDEN CARIE

EN  
 PLOMBERIE  
 CHAUFFAGE  
 COUVERTURE

OUVRAGE GARANTI



**HUGH RUSSEL & SONS**  
 LIMITED

Tél. PL. 8746 MONTREAL 485, MCGILL

Seuls AGENTS pour le CANADA  
**MEARS & STAINBANK**  
 Fonderie de CLOCHES de WHITECHAPEL, Londre A.  
 Ont fondu le gros bourdon (27,560 lbs) et le carillon  
 de dix cloches (21,623 lbs) de NOTRE-DAME  
 et celui de CATHEDRALE SAINTE-CECILE  
 de VALLEYFIELD

**Les LITHINES**  
 du Dr GUSTIN



font économiquement  
 une délicieuse eau  
 de table et de ré-  
 gime très digestive.  
 Recommandés con-  
 tre les maladies de  
 la peau, du foie, de  
 l'estomac, de la vessie  
 et de l'intestin, rhu-  
 matisme, goutte et  
 acide urique.

La qualité du  
 produit com-  
 parée aux au-  
 tres est telle  
 que les  
**LITHINES**  
**GUSTIN**  
 sont  
 INIMITABLES

EN VENTE  
 dans toutes les  
 PHARMACIES

**Dr. Maxime Brisebois**

Docteur de la faculté de MÉDECINE DE PARIS = Lauréat de la faculté de MÉDECINE DE PARIS =  
 Urologiste de l'UNIVERSITÉ DE PARIS = Licence IMPÉRIALE DE LONDRES, Angleterre =  
 Membre du COLLÈGE ROYAL de CHIRURGIE DU CANADA = CHIRURGIEN de l'HOPITAL STE-JEANNE d'ARC =  
 des HOPITAUX DE PARIS - BUDAPEST - VIENNE et BERLIN

CON/ULTATIONS  
 2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m.

816 est. SHERBROOKE  
 près ST-HUBERT

FR. 5252

RAYONS X  
 ULTRA-VIOLETS  
 DIATHERMIE

PAUL-EMERIL

MONTREAL ·· ST-HYACINTHE

TEL. 385

**J. E. Lanoix**  
Enrg.  
**O. BOULAY Prop.**

**FOURRURES**

185, rue Cascades St-Hyacinthe

TEL. 310 188

ST-HUGHES TEL. 784 R.13  
STE-ROSALIE " 711 R.22

**JOS. BERTRAND ENRG.**  
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL - LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE  
39, LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

**EUGÈNE CÔTÉ**

PRÉSIDENT  
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.  
Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE  
P.Q.

TELEPHONE 486

**ED. BERNIER & CIE**  
PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

FOURNISSEURS DES PÈRES DOMINKAINS

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE: 178  
À VOTRE BON SOUVENIR

**Messier  
Et  
Fils**

POISSONS, HÛTRES,  
FROMAGES, ÉPICERIES  
46, CASCADES - ST-HYACINTHE

**Henri Raymond & Cie**

ASSURANCES  
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD Tél. 259

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodigue aujourd'hui, pauvre demain. Économique aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

**BANQUE  
CANADIENNE  
NATIONALE**

534 bureaux au Canada  
Succursale à St-Hyacinthe  
E. O. Desjardins, gérant

**Casavant Frères.**  
LIMITÉE

FACTEURS D'ORGUES  
ST-HYACINTHE, P.Q.  
ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,  
expositions d'échantillons, etc.  
vous trouvez tout à souhait

au  
**GRAND-HÔTEL**  
AURÈLE GAUDET-PROP.  
BOULEVARD GIROUARD ST-HYACINTHE, P.Q.

**LA COMPAGNIE  
D'EAU MINÉRALE**

F. DAoust.  
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale  
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde Tél. 59w

LAITERIE  
**PERFECTION**  
DAIRY LIMITED

FR. 3186\* 2565, Chambly

**CYPRIEN TURNER**  
Entrepreneur Plombier

BOUTIQUE: TÉL: 921 239, CASCADES ST-HYACINTHE  
RÉSIDENT: TÉL: 986J 209, CASCADES

**ST-HYACINTHE  
TRANSPORT INC.**

OPÉRAIRE  
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL 231, YOUNG ST. WI 2192  
ST-HYACINTHE 34 1/2, PIÉTÉ Tél. 388-888

Service Quotidien Montréal-St-Hyacinthe

DISTRIBUTEUR du FAMEUX ANTHRACITE ÉCOSSAIS

**ERNEST J. CHARTIER**

TÉL: 95 136, GIROUARD ST-HYACINTHE

# QUEBEC

## J.O. NADEAU

Fourrures de HAUTE QUALITÉ

Les fourrures  
"NADEAU"  
signifient longue  
durée  
et satisfaction

Spécialité: Monteaux sur mesures, coupe élégante et garantie

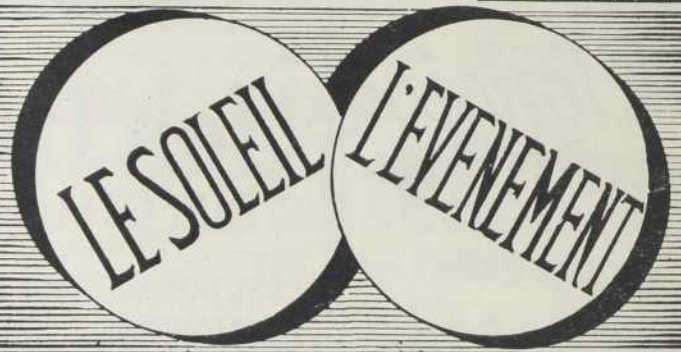
Tel. 3-4245



160, Cote D'Abraham  
QUÉBEC

LISEZ

QUEBEC



## ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185, Boulevard Langelier — Téléphone 3-3313

LES COURS SONT ORGANISÉS COMME SUIT:

1<sup>er</sup> COURS RÉGULIER:

Ⓐ TECHNIQUE, 4 ANNÉES D'ÉTUDE

Ⓑ de MÉTIER, 3 ANNÉES D'ÉTUDE

DIPLÔME OFFICIEL

BOURSE aux ÉLÈVES MÉRITANTS



PROSPECTUS sur DEMANDE

2<sup>o</sup> COURS ABRÉGÉ d'AUTOMOBILE:  
5 MOIS D'ÉTUDE

3<sup>o</sup> COURS de DIRIGÉ  
COMPRENANT de NOMBREUX COURS LIBRES

## LA LAITERIE FRONTENAC

142 del'Église  
tél. 7175



LAIT, CRÈME, BEURRE,  
ŒUFS, CRÈME-GLACÉE  
LIVRÉS à DOMICILE

## ROGER DUSSAULT

décoration intérieure

tél. 2-5462

199, St-Jean  
QUÉBEC

## J.M. Dessureault inc.

TEL. 4-4601

172, LA CANARDIÈRE

bois  
de toutes  
sortes

QUÉBEC



Fondée 1894

EMILE MORISSETTE LIMITEE

ENTREPRENEURS  
REPRESENTANTS  
de la CELEBRE  
FONDERIE de  
CLOCHES de  
PACCORD

MANUFACTURIERS  
de MENUISERIE et  
d'AMEUBLEMENT  
d'ÉGLISES

Spécialité:  
CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU

Tel. 5023-6971 QUÉBEC 236, LA TOURELLE

poissons  
fruits  
légumes  
beurres  
fromage  
œufs

## DOMINION FISH & FRUIT LIMITED

PROPRIÉTAIRES  
de l'ENTREPOT  
FRIGORIFIQUE  
DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES  
QUÉBEC

Eaux GAZEUSES

123 St-Dominique

ELZ. FORTIER LIMITEE

SERVICE  
JOUR et NUIT  
Tél. 6070



## ARTHUR CLOUTIER

DIRECTEUR de

FUNÉRAILLES et

EMBAUMEUR

SERVICE



d'AMBULANCE



252,  
d'AIGUILLON  
QUÉBEC

# QUEBEC

**GRATIS**

Montre, chapelet, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappe, serviettes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, nappe, kodak, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enrg.  
1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

Chirurgiens  
Dentistes

*Dr. Houle & Laforest*

TEL. 4-4844

76, St-Joseph  
QUEBEC

**TOLE GAUFREE ANCHOR ENRG.**

TEL. 4-0895

IMPORTATEUR de la TOLE  
ACIER ou CUIVRE  
"marque ANCHOR"



87, ST-ROCH QUEBEC

TOLE GAUFREE  
pour COUVERTURE  
et LAMBRIS

ACHETEZ vos THÉS et CAFÉS de nous. Vos CLIENTS seront SATISFAITS parce qu'ils auront des BONS THÉS et CAFÉS à meilleur MARCHÉ.

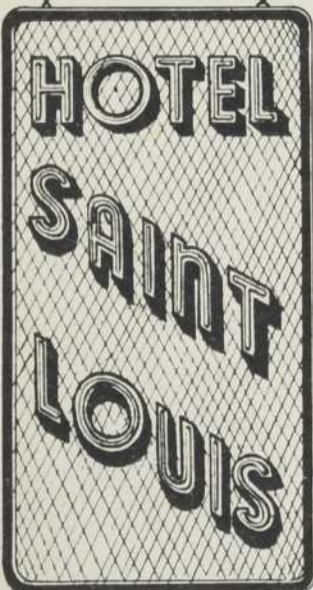
MAISON de CONFIANCE  
ETABLIE en 1860  
48, St-Paul  
QUEBEC

SPECIALITES: THE NOIR, THE VERT, THE JAPON, CAFÉS de toutes SORTES. ATTENTION SPECIALE aux Communautés Religieuses.

**RIOUX & PETTIGREW LEE**  
EPICIER EN GROS

TEL. 2-2771

W. GADOURY GERANT



200 CHAMBRES  
200 BAINS  
à l'épreuve du feu

31, ST-LOUIS  
QUEBEC

**POUR UNE  
BONNE SANTE  
CREAM  
PORTER  
BOSWELL**  
*brassé à Québec*

COMPLIMENTS de la  
*Pâtisserie Laval Enca*  
tel. 4-3551  
237, 4<sup>ème</sup> AVENUE  
LIMOULOU, QUEBEC

TEL. 2-1239  
26, St-Joachim  
QUEBEC

**O. PICARD & FILS, INC.**  
ENTREPRENEURS

Chauffage à  
eau chaude ou vapeur  
Plomberie moderne  
Electricité  
Système à Buckwheat  
Couverture et Ferblanterie  
en général.

ALP. MATHIEU (tel. 3-3776)

EDMOND SYLVAIN (tel. 9898)

**MATHIEU & SYLVAIN**

ENTREPRENEURS

44, Ste-Ursule  
QUEBEC

tel. 2-2240

**T. HETHRINGTON LEE**

PAIN / GÂTEAUX PÂTISSERIE / BI-CUIT /

Tél. 2-2081

358-364, RUE / JEAN

QUEBEC

**Taxis DOMINION 35¢ Inc.**

Partout en Ville.



sans arrêt

à votre disposition la nuit comme le jour.

BUREAU CHEF et  
MANUFACTURES  
à MONTREAL



FABRICANTS  
de Fournaies  
Calorifères  
Accessoires de Plomberie  
Tuyau de Fonte etc.

**CRANE**  
LIMITÉE  
39, ST-ROCH

CHITRE

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

BOUR UN  
SOMME GANTE  
CER  
POR  
BOS  
Bour un  
Somme gante  
Cer  
Por  
Bos

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911

Uppanama  
Bendula  
Drahaole v Taperat  
15. 12. 1911



